

**RADIO
MONDE**

Huguette Oligny[★]

A. L. L.
Desautels

Les Chansons
de
LOUIS BOURDON

La musique
de
LOUIS BEDARD

AU COIN DU FEU

MARDI — 7.30 p.m.

RADIO-CANADA

VERS LE
SOLEIL

AVEC

TANTE LUCIE

du LUNDI au
VENDREDI

à 1 h. 30 p.m.

RADIO-CANADA

du LUNDI au
VENDREDI

à 11 heures a.m.

Ecoutez l'histoire

de

FRANCINE LOUVAIN

et en même temps
tenez-vous au courant
des dernières nouvelles
de la mode.

RADIO-CANADA

Assises plénières des directeurs de la Société Radio-Canada

Les directeurs et les principaux metteurs en ondes de la Société Radio-Canada, se sont réunis, ces jours derniers, à Toronto, en vue de fixer l'horaire de la nouvelle saison d'appliquer les modifications jugées nécessaires, et d'étudier des nouveaux programmes.

M. Augustin Frigon, directeur général de la Société présidait à ces travaux. M. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs, y fit visite. Les postes du réseau français étaient représentés par M. Marcel Ouimet, directeur régional. Il y avait aussi des représentants de diverses provinces. Ces travaux, comme bien l'on pense, sont fort variés. Il s'agit d'élaborer des nouveaux projets, de les coordonner, en tenant lieu des divers coefficients du temps, dont la Société dispose, de son budget et des besoins de chaque région en particulier.

LES EMISSIONS DE RADIO - COLLEGE

Voici les émissions de Radio-College pour la semaine du 19 octobre:

LE DIMANCHE, 19 OCTOBRE

4 h. 30 à 5 h. du soir: LE MUSÉE D'ART. L'art au XVIII^e siècle. La fête galante. Antoine Watteau. Auteur: Annette Leduc. Direction musicale: Roland Leduc.

7 h. à 8 h. du soir: LA LITTÉRATURE DU XVIII^e siècle. Fontenelle (1657-1757). Le bonheur par les sciences. Auteur: Fulgence Charpentier. Directeur du Forum: Raymond Tanghe.

LE LUNDI, 20 OCTOBRE

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: LE SIÈCLE DES LUMIÈRES. La figure et la grandeur de la terre; la querelle des méridiens: les travaux de Clairaut; l'expédition de Maupertuis en Laponie et celle de la Condamine à l'Équateur. Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. du soir: HISTOIRE DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS. Le XVIII^e siècle et la mécanique. La roue, le tambour, la poulie. Conférencier: Louis Bourgois.

5 h. à 5 h. 30 du soir: AVENTURES SCIENTIFIQUES. Le radiothéâtre des sciences. Un hiver en Laponie... Maupertuis apâtit la terre.

LE MARDI, 21 OCTOBRE

4 h. 30 à 5 h. 30 du soir: LE THÉÂTRE AU XVIII^e SIECLE. TURCARET, comédie de Le Sage. Actes II et III. Les affaires de Turcaret. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

LE MERCREDI, 22 OCTOBRE
4 h. 30 à 5 h. du soir: L'EPOPEE DE LA NOUVELLE JERUSALEM. Brasier où ruissellent l'or et l'argent (l'an du Seigneur 70). Conférencier: Révérend Père Adrien Malo, o.f.m.

5 h. à 5 h. 15 du soir: "LE MONDE ANIMAL". La migration des oiseaux. Raymond Cayouette.

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: LA CITE DES PLANTES. Le cèdre. Roger Gauthier.

LE JEUDI, 23 OCTOBRE

4 h. 30 à 4 h. 45 du soir: L'ÉVOLUTION HISTORIQUE AU XVIII^e SIECLE. La guerre de succession d'Espagne, suite de la lutte Bourbon-Habsbourg. Revers de la France. Les Traités d'Utrecht et la nouvelle carte politique de l'Europe occidentale. Conférencier: René Ristelhueber.

4 h. 45 à 5 h. du soir: LE XVIII^e SIECLE AU CANADA. 1682-1812. Causes générales et prochaines du conflit anglo-français. Conférencier: Jean-Pierre Houle.

5 h. à 5 h. 30 du soir: LA VIE CANADIENNE AU XVIII^e SIECLE. "Les captifs de madame Le Gardeur de Repentigny." (1704). Sketch de Marie-Claire Daveluy.

LE VENDREDI, 24 OCTOBRE
4 h. 30 à 5 h. du soir: LA MUSIQUE AU XVIII^e SIECLE. Sous le signe du Baroque. Antonio Vivaldi. Commentateur: Jean Vailland.
5 h. à 5 h. 15 du soir: LA RE-

VUE DES LECTURES.

5 h. 15 à 5 h. 30 du soir: LE CLUB D'ÉCOUTE DE RADIO-COLLEGE.

LA IX^e SYMPHONIE DE BEETHOVEN SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

La Société des Concerts Symphoniques de Montréal reviendra sur les ondes de Radio-Canada le mardi 21 octobre à 8 h. 30 du soir, en faisant entendre la 9^{ème} symphonie de Beethoven. Le chœur comprendra cent vingt voix avec comme solistes Jeanne Desjardins, soprano, Anna Malenfant, contralto, Jules Jacob, ténor et Gérald Desmarais, basse.

On retrouvera, au pupitre de chef, Désiré Defauw. Cet artiste est comme on le sait le directeur de cette société de concerts. Il vient de rentrer de Bruxelles où il était allé diriger les neuf symphonies de Beethoven.

Pendant son séjour en Europe, il dirigea également d'autres concerts. Cette symphonie est la dernière qu'écrivit Beethoven. Depuis nombre d'années il voulait mettre en musique "L'Ode à la joie" de Schiller. L'oeuvre fut donnée en concert en 1824, alors qu'il commençait à souffrir de sa surdité. Ce qui n'empêche pas cette oeuvre d'être l'une des plus émouvantes du repertoire classique. Ses mouvements sont Allegro Un Poco, Maestoso, Molto Vivace, Adagio Molto, et Finale.

Pour l'écouter, les postes CBF, Montréal, CBV, Québec, CEJ, Chicoutimi et les postes affiliés.

L'Heure Electrique

Lors du concert de l'Heure Electrique, le lundi, 20 octobre à 8 h. du soir à Radio Canada, on dira quelques mots de cette merveille qui est au point de vue génie le canal Welland.

Le ténor Jimmie Shields s'y fera entendre sous la direction de Paul Scherman. L'orchestre exécutera "Caprice Italien" de Tchaikovsky; des airs de la Veuve Joyeuse, de Franz Lehar; et la "Danse des Verres" de Rimski-Korsakov.

L'Orchestre de la NBC

L'Orchestre symphonique de la N.B.C., au concert dont Radio-Canada fera le relais, le samedi, 18 octobre, à 6 h. 30 du soir, exécutera des oeuvres de Weber, Haydn, Griffes et Gould. Milton Katims dirigera.

Ouverture "Euryanthe", Weber; Symphonie en sol majeur No 16, Haydn; ("Oxford"); a) Adagio-Allegro spiritoso; b) Adagio; c) Menuetto, allegretto; d) Presto; The White Peacock, Griffes; Symphonette Américaine No 4, Gould; a) Rhumba; b) Tango; c) Guaracho; d) Congo.

"WEEK-END"

La comédie de Noel Coward à l'affiche de Radio-Canada.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le jeudi, 16 octobre de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, une comédie fort amusante de Noel Coward, "Week-End". C'est le titre de la version française. L'original anglais a pour titre "Hay-Fever".

Cette comédie a obtenu en Angleterre aux Etats-Unis et en France un égal succès. Radio-Canada l'a déjà mise à l'affiche à l'automne de 1945 et elle fut accueillie tant et si bien, que les directeurs crurent bon de la remettre sur les ondes.

L'action se déroule dans un milieu d'artistes vivant à la campagne. Ces artistes recrutés un peu partout, n'ont aucune sollicitude pour les gens qui les visitent. Il s'en suit des situations tragico-comiques. L'auteur peut-il expliquer le cas de l'artiste plus sensible que sensible et sauvagement individualiste? Voilà en un mot l'esprit de cette comédie dont le premier rôle, celui de Judith Bliss a été confié à Denise Pelletier.

Mise en ondes, Noël Gauvin.

RECITAL D'ORGUE

M. Claude Lavoie, organiste de Québec, donnera un récital pour Radio-Canada, le jeudi 16 octobre à 10 h. 30 du soir. Il jouera:

1—SUITE: a) Ouverture, b) Réjouissance, c) La paix, d) Bourrée, e) Menuet final. — Haendel.

2—ADAGIO. — Josef-Hector Plocco.

3—GIGUE. — J. B. Loellel.

4—PRELUDE ET FUGUE (sol majeur). — J. S. Bach.

Le Quatuor de Piano

Le Quatuor de Piano de la NBC fera entendre le jeudi, 16 octobre, à 11 h. 30 du soir, les oeuvres suivantes:

Etude sur les touches noires, Chopin; Canzonette ("Don Juan") Mozart; Prélude No 5 en ré majeur, Bach; Concerto Empereur, Beethoven; Villanesca, Granados; Kinderscherz, Moussorgsky; Sur les ailes du chant, Mendelssohn; Valse de "Faust", Gounod-Liszt.

LE CHEVALIER
A LA ROSE

— ET —

OTHELLO

le samedi, 18 octobre
à 2 heures

à la scène lyrique

de

RADIO-CANADA

REPRISE DES

CONCERTS SYMPHONIQUES

MARDI, 21 OCTOBRE
à 8 h. 30 du soir

DESIRE DEFAUW
Jeanne DESJARDINS
Gérald DESMARAIS
Anna MALENFANT
Jules JACOB
Les DISCIPLES de
MASSENET

Symphonie No 9,
de Beethoven

ICI, RADIO-CANADA

RADIO-THÉÂTRE

passé désormais le

JEUDI SOIR, DE
8 h. 30 à 9 h. 30

Le grand répertoire
de la scène française

VEDETTES de CHOIX

ICI, RADIO-CANADA

RADIOMONDE



MONTREAL, 18 oct. 1947
VOL. IX — No 45
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL.

* "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa".



RADIOMONDE publiait, la semaine dernière, dans son texte intégral, la déclaration officielle de l'Association canadienne-française de l'Alberta sur la question de la radio française dans cette province.

Nos lecteurs savent quelles oppositions, certains obtus de langue anglaise et certains fanatiques religieux ont apporté à l'établissement de postes privés, d'expression française là-bas. Même un gouverneur de Radio-Canada, Mme Sutherland, s'est permis d'apporter contre cette initiative

respectable, des propos et des arguments que l'on n'aurait pas cru devoir attendre d'une personne chargée de responsabilités comme celles qu'elle a assumées.

Nous avons, cette fois, le bonheur de souligner les paroles d'un Anglais, qui professe le canadi-

**À MÉDITER PAR
CERTAINS
GOUVERNEURS DE
RADIO-CANADA**

nisme, avant la secte ou le chauvinisme, M. Chester-S. Walters, sous-ministre du Trésor provincial en Ontario. Il n'a pas mâché ses mots: "Que la CBC refuse ses facilités à nos compatriotes français de l'Alberta (...) ce serait commettre un acte de stupidité grossière, oui, de stupidité brutale."

Ces facilités, ajouta-t-il, "ne sont pas un privilège mais un droit" et c'est là l'épreuve d'une démocratie que de permettre "à un citoyen de penser comme il veut et de dire ce qu'il pense."

M. Walters avait été sans doute révolté pour parler aussi sévèrement et nous le remercions de cette révolte. Il avait d'ailleurs appuyé sa condamnation sur un raisonnement indiscutable.

"Si les Canadiens de langue anglaise" avait-il dit précédemment "essayaient jamais de détruire les différences de langage et de culture de nos compatriotes de langue française et si la bonne volonté, l'affection et la foi, entre l'un et l'autre, défailaient, nous serions une nation qui sombrerait dans l'oubli."

Voilà des paroles courageuses, dignes d'un homme de vision et à méditer, qui nous consolent — et qui consolent un peu nos compatriotes de l'Alberta — des insultes et des brutalités dont ils ont été les victimes assez longtemps hélas! de la part de meneurs de groupes aussi "stupides" qu'aveuglés par leurs passions.

Il est bon d'entendre reconnaître par un Canadien anglais que notre existence nationale importe à la survivance du pays, où nous sommes les premiers venus et qui est notre création.

Souhaitons que tous les gouverneurs de Radio-Canada méditent ces paroles qui furent prononcées à l'université d'Ottawa, pendant une cérémonie importante.

Paul O. Bowin

Notre photo-couverture

HUGUETTE OLIGNY

A l'encontre de ce qu'on croit généralement, HUGUETTE OLIGNY est originaire de Montréal.

Son parrain radiophonique a été Claude Sutton. Pour ce qui regarde la scène, c'est dans le personnage de Francine, dans "Les Jours Heureux" spectacle dirigé par Bernard Goulet pour le MRT Français, que notre jeune et jolie camarade a fait ses débuts.

Depuis lors, le talent de la gentille artiste lui a valu de multiples engagements, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Tout le monde se souvient de "St. Lazare's Pharmacy"...

Depuis son retour parmi nous, Huguette a vu sa popularité s'accroître de jour en jour.

A l'heure actuelle, on peut l'entendre chaque jour à l'émission "Francine Louvain", dont elle tient le rôle-titre, ainsi que dans "Et puis après?", dont elle corse la formule originale par son interprétation sensible et intelligente de mélodies françaises en vogue.

Les habitués des spectacles des "Compagnons de St-Laurent", ont eu le plaisir d'y applaudir Huguette dans sa remarquable création du rôle de "La Savetière prodigieuse".

LE JUBILÉ D'OR DE PALMIÉRI

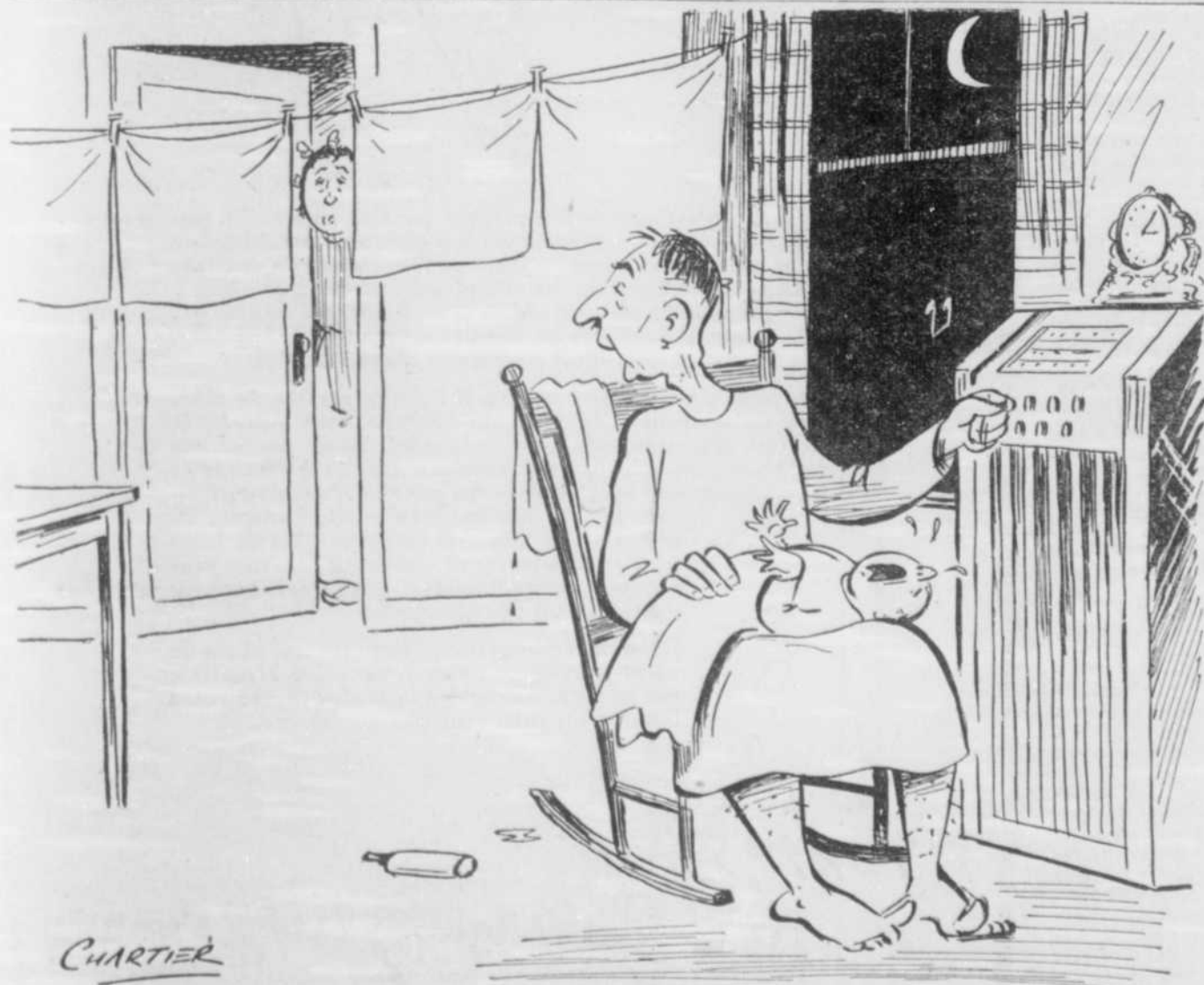
Le monde artistique s'apprête à célébrer une fête, qui lui sera chère: le jubilé d'or de Palmiéri, le doyen des acteurs au Canada français.

Dans la deuxième semaine de novembre, Palmiéri (de son vrai nom, M. Archambault) fêtera le cinquantième anniversaire de ses débuts au théâtre, c'est-à-dire aux "Variétés", sis entre les rues Papineau et Dorion, rue Ste-Catherine. Il avait joué, auparavant à titre d'amateur au Collège St-Laurent ainsi qu'au Monument National. Nous n'avons pas ici l'espace pour raconter une carrière aussi longue et aussi glorieuse que la sienne. Nous y reviendrons plus tard dans un prochain numéro.

Il suffit, croyons-nous, simplement de signaler l'événement pour que chacun en comprenne la signification joyeuse. M. Palmiéri a fait du théâtre, la plus grande partie de sa vie, de la radio et du cinéma.

RADIOMONDE et L'UNION DES ARTISTES LYRIQUES ET DRAMATIQUES organisent donc présentement une fête en l'honneur de ce vétéran des arts du spectacle. Elle aura lieu comme nous le disions plus haut dans la deuxième semaine de novembre.

Nous donnerons des détails plus complets prochainement.



CHARTIER

« Te déranges pas, Maria-Ange... je t'assure que c'est un véritable plaisir que de voir au p'tit depuis que CKAC est en ondes 24 heures par jour... »

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Microcosme

TOUS COLLÉGIENS

"Il est écrit que l'homme étudiera jusqu'à ce que mort s'ensuive."

Béotius, I, page 234, vers. 13.

Le grand Henri Nestor, qu'une universelle conspiration du silence laisse à mon unique et exclusive admiration, m'a remis dimanche dernier la visite que je lui faisais récemment.

— Nestor, que je lui dis drois, vos vacances vous ont fait du bien, vous avez l'air rajeuni de 46 ans.

Le sourire qui s'ébauchait sur ses lèvres se transforma subito presto en un rictus mélancolique.

— Que viens-tu de faire? m'écriai-je intérieurement à pleine voix.

— Les traits de son visage me répondirent à tue-tête:

— Il y a quarante-six ans, mon petit (parodiant Jean Desprez en un sanglot) j'étais collégien.

Nestor collégien! Vous voyez ça d'ici ce qu'il a du faire onduler ses maîtres. Moi qui pensais que Nestor avait toujours eu 60 ans, quelle tulle dans ma folle du logis. Je me mets donc sans coup férir à imaginer avec condescendance du haut de ma vingtaine d'années, le petit prodige assis "sur le banc de l'école". A ce moment j'eus nettement conscience que mon auguste ami et moi-même nous rencontrions sur le même terrain.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

MARDI SOIR-8 HRES

Une demi-heure de folle gaieté

À L'ÉMISSION

"Juliette BÉLIVEAU"

Un hommage du

CAFÉ CHASE & SANBORN
et du THÉ TENDER LEAF

CKAC-CHRC-CJBR-CHGB-CHNC
CKCH-CHAD-CKVD-CKRN

**NOUVEAU POSTE!
NOUVEAU PERSONNEL!**

La Mine d'Or

mettant en vedette
**ROGER BAULU
PIERRE STEIN**

CKAC - Montréal
CHRC - Québec
Le mardi soir — 8.30 hres

**DE BEAUX
PRIX EN
ARGENT**



plus prendre la pensée des hommes avec des pincettes, il faut y aller carrément.

D'un seul geste Nestor emporta le morceau... de gâteau que je lui offrais, et de poursuivre...

— Moi ce que je trouve épatant dans Radio-Collège, c'est d'abord le théâtre, bien entendu, puis les études artistiques, les commentai-

res sur les sciences, l'histoire, la musique, les favori qui s'ensuivent. En un mot j'aime presque tout ce que je présente Radio-Collège. C'est consciencieux, c'est instructif, c'est bien fait...

C'était une véritable leçon de choses que de voir Nestor, un des hommes les plus cultivés que je connaisse, parler avec autant d'en-

thousiasme de l'enseignement radiophonique.

Je me suis endormi ce soir-là en rêvant à des classes géantes où des dizaines de milliers de collégiens de tout âge apprennent à penser et à vivre... sous la direction de quelques coryphées triomphants et sublimes.

d'Iberville FORTIER

Quand je pense à nos Obligations... je pense à une cuisine moderne



Il n'est pas de femme qui ne désire embellir son foyer ou qui ne veuille le rendre plus confortable. Les unes aimeraient apporter des améliorations à la cuisine, à la salle de bain ou au salon, les autres, à la salle à manger ou à la véranda. Mais il ne s'agit pas seulement de vouloir, il faut être en mesure de réaliser ses projets. En d'autres mots, il est nécessaire d'avoir de l'argent.

Et, pour posséder de l'argent, il faut en mettre de côté. Les Obligations d'épargne du Canada vous offrent le moyen d'économiser avec méthode. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de \$1000. Elles sont gagées sur les richesses du pays et s'encaissent en tout temps, à n'importe quelle banque, au prix d'achat, plus les intérêts à 2 1/2 %. Elles sont enregistrées, ce qui constitue une protection en cas de perte. Elles s'achètent au comptant ou par versements.

Grâce aux Obligations, tous les membres de votre famille peuvent vous aider à réaliser vos projets. Consultez sans plus tarder votre banque ou votre courtier en valeurs.

Qui épargne gagne



Les Obligations d'épargne du Canada

DEUXIÈME ÉMISSION

RADIOTAGES



dimanche

19
OCTOBRE

lundi

20
OCTOBRE

mardi

21
OCTOBRE

mercredi



Yvette Lorrain

jeudi

23
OCTOBRE

vendredi

24
OCTOBRE

samedi



Jean Duceppe

cette semaine

Le Billet de Jean Desprez

Fidèle au rendez-vous que je vous ai donné, je suis là toujours, comme un seul homme, une fois par semaine. Histoire de reprendre contact. Parlant contact, le premier journal qui m'arrive du Canada, c'est Radiomonde. Je l'ai reçu le jour même de mon départ pour la Bourgogne. Et c'est dans le train que je l'ai dévoré de la première ligne à la dernière... C'est ainsi que j'apprends le nouveau succès de Berthe Lavoie qui, en plus de réaliser un nouveau programme, en fera l'adaptation. Laura Limited, un programme de Rupert Caplan, c'est bien ça, n'est-ce pas? Et qui passera sur les ondes en français, le matin? Compliments à l'amie Berthe!... Mais qu'est-ce que je vois aussi dans ce numéro? Il y aura moins d'activités théâtrales cette année?... A cause des taxes?... Comme si c'était du nouveau!... Mais sans doute est-on fatigué de toujours payer sans jamais recevoir! Et on a raison... Pierre Dagenais ne donnera qu'une seule pièce? La sienne? Dommage. Non pas qu'il présente une pièce de lui, mais qu'il n'en présente qu'une. Dommage aussi qu'il l'a présente alors que je suis partie. J'aurais aimé voir cette pièce dont il m'a tant parlé, mais que je n'ai même pas lue! Et à l'Arcade, qu'est-ce qu'on fera?... J'ai hâte de voir.

Mais fermons le journal, on arrive! Châtel-Censoir! Des amis nous attendent pour nous conduire à sept kilomètres de là: Hôtel du Lion d'Or, à Vezelay. Ceux-là qui parcouraient la France en diligence, au cours des siècles passés, ne manquaient pas, entre Lyons et Paris, d'arrêter au Lion d'Or. On n'y retrouve plus grand chose de ces souvenirs du temps passé. La patronne, en femme pratique, se dit sans doute que la majorité des touristes préfèrent le confort aux souvenirs historiques. A mon goût, elle a gâché les choses. J'aurais bien aimé dormir dans un lit, au moins second-empire. Mais non. Son mobilier vient des Galeries Barbes sans doute, et ressemble à s'y méprendre, aux meubles en série qu'on fabrique à Montréal. Sauf l'armoire à glace, qu'on n'a pas chez nous. Il y a des fauteuils chromés devant une cheminée Louis XVI, et l'électricité a été branchée aux plafonniers faits pour douze chandelles. Sur la terrasse, il y a des tables et chaises de métal, avec des grands parasols comme ceux qu'on voit à Coney-Island. C'est le progrès comme dit le fils de la patronne dans son plus pur accent bourguignon, qui ne ressemble à l'accent de chez nous que par le "r" alvéolaire, de la rue Dorchester, quoi! Sauf ce "r", aucune ressemblance. Ses voyelles sont très pures, ses nasales surtout.

La cuisine est excellente. Ne parlons plus des prix. Quand vous aurez un prix dans la tête... supposons que vous disiez: un tel repas, ça doit bien coûter quatre dollars, hein? D'après notre façon de voir, n'est-ce pas? Eh bien dans ce temps-là, multiplie automatiquement par trois. Donc, ne parlons plus de prix. Ça coûte cher, un point c'est tout. Mais Dieu que c'est bon!... Et en Bourgogne, ce n'est pas du pain fait de maïs

qu'on vous sert. Mais du pain brun, fait de blé complet. Donc, du pain brun, mais excellent, comme en mangeant les Canadiennes qui pensent à leur ligne. Il y a du beurre, des oeufs, des glaces, des fruits, il y a de tout. Il y a de tout, oui, pour les étrangers qui peuvent se l'offrir. Mais pour le Français qui gagne en francs!... Ah là! là!

Vezelay, la basilique colossale, plus grande que Saint-Pierre de Rome, et qui date de l'an mille.

Avez-vous déjà eu la chance de visiter de tels splendeurs en compagnie d'un maître de l'histoire de l'art qui vous en explique chacun des chapitres, et vous en raconte l'histoire depuis la crypte jusqu'aux festons de sa haute tour? Je ne vous parlerai pas ici de Robert Bonfils. Il est maintenant trop connu chez nous. Mais je tiens à le remercier pour tout ce que j'ai appris en si peu de jours.

On parcourt la campagne, on roule, de splendeur en splendeur, étudiant la route, et le ciel, et tout ce qu'entre ciel et terre il peut se trouver de merveilles romanes ou gothiques! Et l'on rentre enfin "au Prieuré" où nos hôtes charmants dressent la table dans cet ancien petit monastère qu'ils ont acheté il y a longtemps, et dont ils ont fait leur maison de campagne. Le Prieuré! Sa tour date du quinzième siècle. Et l'on marche sur des dalles recouvertes de tapis aux couleurs vives. Sans en détruire les lignes, les Bonfils ont su faire de leur "Prieuré" la maison la plus exquise qu'on puisse imaginer, par la couleur des murs tout blancs sur lesquels les tentures viennent jeter des taches oranges dans la salle à manger, rouge dans le salon, vert feuille dans les chambres. Et sur ces mêmes murs, des toiles, signées par des maîtres.

Et des meubles dont chacun a son histoire. Et un jardin qui domine la plaine, qui la domine de très haut. Un jardin rempli d'arbres fruitiers et de fleurs qui meurent tout doucement en automne... Un jardin tapi entre le prieuré et la petite église. Un jardin où (il y a si peu de temps, c'est à peine croyable) les boches avaient installé des mitrailleuses, justement parce qu'il domine la vallée, et trois des principales routes qui sillonnent la Bourgogne. Mais on se hâte de vous montrer, au tournant, là-bas, l'endroit où douze mille de ces soudards qui partirent en emportant les toiles et l'argenterie, où douze mille, dis-je, furent massacrés par les maquisards venus de la montagne.

Sur ce beau massacre, le soleil a fait pousser un peu de blé, beaucoup de fruits, et les animaux ont recommencé de paître en toute tranquillité. Mais dans l'âme de chacun des Bourguignons se devine une prière constante: jamais plus, Seigneur! Jamais plus!... C'est assez, deux fois en vingt-cinq ans!

Jean DESPREZ

PIERRE BRABANT
à l'École Allion

Le jeune pianiste-compositeur Pierre Brabant sera prochainement l'artiste invité à l'École Allion, de Ville Lalonde. Il y donnera un récital de Chopin et un bon nombre de ses compositions.



JANINE SUTTO fera sa première apparition sur la scène à Montréal, dans le rôle de "Madeleine" de "Les Parents Terribles" de Jean Cocteau que l'Equipe, sous la direction de Pierre Dagenais met à l'affiche, au Monument National cette semaine.



HENRI POITRAS

Professeur au Conservatoire Lassalle et au Studio Larivière.

Cours privés d'art dramatique, de maquillage, et de mise-en-scène.

<p>Aux amateurs et aux jeunes comédiens:</p> <p>Quand vous interprétez un rôle, Soyez VRAIS, Soyez NATURELS, Soyez MODERNES.</p> <p>★</p> <p>Nous vous enseignons une méthode visuelle et moderne.</p>	<p>Aux directeurs des troupes de la province:</p> <p>Quand vous présentez une pièce, Modernisez-vous, Améliorez vos spectacles, Ayez une mise-en-scène élaborée.</p> <p>★</p> <p>Nous rédigerons pour vous la mise-en-scène des pièces théâtrales que vous présenterez dans votre localité.</p>
--	---

STUDIO HENRI POITRAS

387 est, rue Sherbrooke (coin St-Denis) Montréal. Tél. PL. 0585



Mémoires du

Dr J. O. LAMBERT

CKAC

Dimanche soir — 7 h. 45

Jeudi soir — 8 h.



Le THÉÂTRE



Giraudoux, maltraité; Lorca mis en valeur...

Les Compagnons ont ouvert leur saison dramatique par la création canadienne d'une pièce en un acte de Jean Giraudoux: "L'Apollon de Bellac" et par l'introduction en Amérique, je crois, d'un dramaturge espagnol mort pendant la guerre civile en son pays, Federico Garcia Lorca, avec une farce en deux actes: "La Savetière Prodigieuse".

La soirée se partage entre une déception et un grand plaisir. La déception réside dans la mise en scène de "L'Apollon de Bellac" dont le sens même a paru échapper à la direction artistique. C'est une courte histoire, dans laquelle Giraudoux raille avec une sympathie amusée, la vanité qui sommeille dans le coeur de tous les hommes.

Une jeune fille naïve et à la recherche d'une situation fait connaissance dans le bureau d'une administration d'un être singulier qui lui donne le moyen de réussir auprès des hommes et de les conduire à sa volonté. Il ne s'agit que de leur dire: "Vous êtes beau". La recette est bonne, puisqu'en quelques minutes, l'adolescente s'est trouvée une situation, une bague de fiançailles et un mari. Le seul

homme, qu'elle a failli se conquérir, c'est l'homme véritablement beau, c'est-à-dire son conseiller, ou plutôt Apollon.

C'est un récit simple, dénué, qui requerrait pour s'exprimer des moyens ordinaires. Le metteur en scène, au lieu de sentir l'humanité de cette introspection, n'y a vu que prétexte à clownerie. Il n'y a pas trouvé de sensibilité discrète, mais un sujet à maquillage, de sorte qu'au lieu de pauvres individus, un éblouissement par une flatterie à laquelle ils ne pouvaient s'attendre et l'administration fictive d'une belle demoiselle, il a établi un défilé de bouffons excentriques par le vêtement et le visage, comme on n'en excuserait pas même dans un spectacle monté par des collégiens, pour des collégiens non encore rassasiés des possibilités du costumier.

Par contradiction, sans doute, avec ce burlesque de pensionnat, le décor voulait être stylisé. J'ai sous les yeux (dessins de Mariano Andreu) celui qui servit à la présentation en France, sous la direction de Louis Jouvet. Au lieu de l'irréalisme utilisé au Gesù, on voit des meubles, lourds, gros, laids, de ceux qui évoquent bien le sordide

de la condition humaine en général. Comme cela est plus dans l'esprit de la pièce et plus suggestif que ces fauteuils de pierre-carbon que les Compagnons ont disposé sur la scène.

Au contraire dans "La Savetière prodigieuse", la mise en scène, à part quelques réserves dont je parlerai plus bas, est digne d'appréciation. Il y a du mouvement, de la couleur et un rythme acceptable. Lorca a donné au caractère de sa "Savetière", celui que l'on a attribué à Carmen, tant dans Bizet que dans Prosper Mérimée. C'est la mégère attendrissante dans ses sautes d'humeur, ses besoins d'exclamations subites et de gémissements soudains sans raison d'être. C'est la trépignante Espagnole, aux gestes vifs, à l'insulte facile, à la louange volubile, qui martyrise son mari, mais qui demeure chaste quand celui-ci, poussé à bout s'en va.

La pièce tient autant de la farce robuste, grasse et bien embouchée du Moyen-Age que de la Commedia dell'Arte. Elle ne cherche pas les grandes complications pour faire rire — et de bon coeur. On la suit avec des rires spontanés. On ne prend pas au sérieux les malheurs de ce savetier âgé, que sa jeune savetière bouscule, fouaille et fait rager, en sachant bien que tout reviendra dans l'ordre et qu'en attendant on aura passé une bonne heure à sourire, sans cher-

cher de A à Z des raisons à notre plaisir.

En général, l'interprétation a été remarquable. Huguette Oligny, dans le rôle principal a été d'un maistris superbe. A la première, elle a failli, cependant, ruiner son personnage en criant trop pendant la première partie du premier acte. Il est vrai que l'auteur explique qu'elle parle toujours trop haut. Mais entre parler haut et s'égosiller, il y a une marge. Le spectateur pouvait croire en entendant Mademoiselle Oligny le prendre dès les premières répliques sur un diapason si élevé, qu'elle ne pourrait aller jusqu'à la fin. Effet du trac, cela est vrai, puisque dès les premières scènes passées, la comédienne reprenait son aplomb et servait une "Savetière" bien difficile à ne pas aimer. Son deuxième acte fut une merveille de compréhension, de subtilité, de brusques passages d'une émotion à une autre.

Il m'a fallu faire une enquête presque policière pour découvrir le nom de celui qui a interprété de si belle manière le rôle du Savetier. C'est Guy Prévost, que l'on a connu dans "Maluron" (rôle du scénariste). Voici un comédien qui promet et dont le naturel paraît perméable aux exhubérances habituelles des Compagnons. Son "savetier" était savoureux d'humilité, de condescendance, d'acceptation. Par contraste, lorsqu'il est apparu en funambule, c'était l'image de

la confiance en soi, du lyrisme éclatant et de la fantaisie débridée. Il a tout ce qu'il faut pour se créer un métier personnel.

Je n'ai pas un pareil avantage d'être aimable à propos de Monsieur Georges Groulx, rôle du maire. Je n'oserais croire que ses récents succès de comique lui ont fait perdre le sens des valeurs. Je crois plutôt qu'il est mal dirigé et qu'on lui suggère que le comique est impossible sans pitié. Son texte était suffisamment riche pour qu'il n'aille pas l'appauvrir par des attitudes grotesques comme de se plier en deux par en arrière pour se donner une démarche importante, ou encore de se vautrer sur un fauteuil, pendant qu'il parle d'amour à la Savetière, disons plutôt de désir... que se

(Suite à la page 12)

New York Florist
(Depuis 1920)
FLEURS
pour toutes les circonstances

Direction
personnelle
DE
Gérard GELINAS
Prop.
817 est. Mont-Royal
FA. 2955



APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ
TESSA - MARIUS - FANNY - LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ - LILIAM - HUIS-CLOS

L'ÉQUIPE met à l'affiche un chef-d'oeuvre inoubliable du répertoire français

LES PARENTS TERRIBLES

de JEAN COCTEAU

avec

Janine SUTTO

Marthe THIERRY

Denise PELLETIER

Robert GADOUAS

Pierre DAGENAIS

DÉCORS: Jacques PELLETIER

AU MONUMENT NATIONAL
PLATEAU 8153 - 8154

Les 18 - 19 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 Octobre

BILLETTS: \$1.13-\$1.69-\$2.25 Taxe incluse

Lever du rideau à 8 h. 30 précises

Rubric-a-brac Musicale

LE PAPILLON de Calixa Lavallée

Lundi soir prochain, à son concert du Ritz-Carlton, Paul Doyon exécutera une oeuvre qui devrait être plus souvent jouée. Il s'agit du *Papillon* de Calixa Lavallée. Nous félicitons le titulaire des orgues de Notre-Dame-de-Grâces, que les radiophiles connaissent bien comme pianiste, pour son initiative car c'en est une, et des plus éclairées.

N'est-il pas trop rare, profitons-en pour l'écrire, que nos musiciens, nos virtuoses ou nos chefs d'orchestre nous offrent des oeuvres du cru, des compositions des nôtres, vivants ou décédés? Nous sommes devenus si coutumiers de nous en passer que c'est une nouveauté quand quelqu'un de nos artistes procède autrement. Cet état de choses est venu de la répétition constante, sournoise et pleine d'astuce qu'il n'y a pas de musique canadienne, ou que si l'on rencontre parfois des titres, les oeuvres elles-mêmes ne valent rien. Pourtant en voici au moins une qui fait exception.

Le Papillon se classe, dans le catalogue de Lavallée, parmi les oeuvres "écrites à la table". On appelle ainsi celles qu'il a pu réaliser dans les périodes normales de sa vie, périodes de calme, périodes de séjour dans l'un ou l'autre centre musical de l'Amérique ou de l'Europe. Cette "Etude, Op. 10" a été écrite durant le séjour à Paris de l'auteur de l'"O Canada". Elle fut jouée à la classe de Marmontel, le maître de piano en vogue à l'époque, au Conservatoire de Paris. Toutes les encyclopédies musicales de l'Univers, depuis au moins 1880, l'ont reproduite. C'est sûrement l'oeuvre canadienne qui a donné lieu au plus grand nombre d'éditions, en Europe comme en Amérique. Ce n'est pas le moment de raconter ici comment Lavallée fut frustré de ses droits d'auteur à une époque où l'on ne connaissait rien de tel que la convention internationale de Berne.

Il reste que *Le Papillon* est un chef-d'oeuvre, une étude de maître, oui! même si ce pauvre maître est un Canadien français! M. Paul Doyon doit être remercié par nous tous pour son patriotisme intelligent; et comme il ne lui arrive pas bien souvent de sentir les coudes de ses confrères, il nous fait plaisir de rappeler ici, son concert de lundi, le 20 octobre, au Ritz, et aussi sa tenue remarquable comme virtuose et comme artiste.

Doyon est né à Montréal et fut un enfant prodige. C'est à l'Institut Nazareth qu'il perfectionna ses talents exceptionnels comme organiste et pianiste. Il se garda bien de négliger parallèlement l'étude de tout ce qui pouvait compléter ces deux spécialités, comme l'harmonie, le chant et le violon. Prix d'Europe en 1925, Doyon est, à sa génération, ce que Savaria est à la sienne. En 1926, il décrochait la Licence de l'École Normale de Musique. Ce qui étonne, c'est que même à Paris, Doyon continue l'étude de toutes les spécialités musicales complémentaires citées plus haut. Il étudie le chant avec Charles Panzera et Raymond Gilles, et donne même des récitals, s'il-vous-plait! Depuis son retour au Canada, le pianiste de Notre-Dame-de-Grâces s'est tenu constamment devant le public. Comme on dit chez nous, "Il détient le bouquet" pour le nombre d'années qu'il est resté fidèle à la vie de récitaliste malgré les déboires et la solitude que cette vie impose à ses fervents. De Paul Doyon on pourrait écrire, en l'appréhendant, le compliment que Sénèque s'appliquait à lui-même: "Je suis musicien: il suffit! Rien de la musique ne m'est donc étranger!"

Eugène LAPIERRE

Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeuse de
PIANO ★ CHANT
et Solfège
2075, rue PAPINEAU
TÉL. CH. 4377

BIENTÔT

CKVL
EN ONDES 24 HRES PAR JOUR.—
980 SUR VOTRE CADRAN

QUELQUES-UNS de nos artistes sont actuellement en tournée de concerts dans la province de Québec. C'est ainsi que Le Trio Lyrique, qui se compose de Jules Jacob, Anna Malenfant et Lionel Daunais, ont commencé depuis dimanche dernier une tournée au Saguenay et au Lac St-Jean, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de ces régions. Le premier concert a eu lieu à Chicoutimi; le 14, le Trio Lyrique chantait à Jonquières, le 15 à St-Joseph d'Alma, le 16 à la Baie des Ha! Ha! et le 17 à Dolbeau. Les artistes du Trio Lyrique sont trois artistes de la radio qui promènent avec eux une immense popularité. Partout où le Trio Lyrique chante il est très apprécié, et reçoit un accueil chaleureux.

Dans les Maritimes

Frances James, soprano canadienne, est partie pour une tournée de concerts dans les Provinces Maritimes. Elle chantera tout d'abord à Halifax, St. John et Rothesay. M. Bernard Naylor, de Montréal, est son accompagnateur. La chanteuse présentera deux nouvelles chansons et M. Naylor sur deux poèmes de l'écrivain anglais contemporain Day Lewis. M. Naylor est l'ex-directeur de La Petite Symphonie de Montréal. Frances James chantera prochainement avec l'Orchestre Symphonique de Toronto et, plus tard au cours de la saison, elle donnera une série de concerts dans les provinces de la Prairie et sur la côte du Pacifique. Récemment, ce soprano sympathique, participait à une émission sur ondes courtes en Hollande et en Allemagne, et interprétait plusieurs chansons du folklore canadien-français.

"Apaisement"

C'est le titre d'une chanson, d'une mélodie, de M. Alfred Laliberté, pianiste-compositeur et professeur de chant. Le texte est un poème allemand. Ce chant vient d'obtenir un grand succès en Allemagne où il a été apporté par M. Helmut Blume, pianiste canadien bien connu et professeur au conservatoire de musique de l'Université McGill. M. Helmut Blume est en ce moment en Europe pour le Service International de la BBC. Dans les quelques récitals qu'il a donné en Allemagne il a inclus dans ses programmes quelques chansons d'Alfred Laliberté et quelques arrangements pour folklore canadien, dont quelques-uns sont admirables. C'est Diana Eustari, soprano grecque, qui a chanté entre autres huit arrangements de M. Laliberté et sa mélodie "Apaisement".

Rencontre

Madame Guiomar Novaes, éminente pianiste brésilienne, revenait à Montréal après plusieurs années d'absence, pour donner un récital le 7 octobre dernier à la salle du Conservatoire de Musique. Elle était présentée par le Service International de la Société Radio-Canada. La première fois que Madame Novaes était venue à Montréal, c'avait été en 1916, alors qu'elle joua au Ladies' Morning Musical Club. Elle revenait jouer sous les mêmes auspices en 1918. Madame Guiomar Novaes a fait ses études au Conservatoire de Musique de Paris; elle était de la classe d'Yvonne Hubert. Son passage à Montréal après plusieurs années d'absence fut marqué par la rencontre de Mlle Hubert, qu'elle n'avait pas revue depuis son séjour au Conservatoire. Comme le monde est petit! On s'imagine la joie des

deux pianistes. C'est M. C.-O. Lamontagne — il n'a point besoin d'être présenté, celui-là — qui a rapporté le fait.

En reconnaissance

En fin de semaine on pouvait lire dans les journaux l'annonce suivante: "Afin de le remercier du sympathique accueil qu'il leur a manifesté, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris offriront gracieusement au public montréalais un concert d'adieu, à l'église Notre-Dame, le vendredi 17 octobre à 8 h. 30 p.m. Le programme comprendra une audition religieuse et le Salut Solennel au Très Saint-Sacrement. Le célèbre choeur d'enfants poursuivra ensuite sa tournée dans la province de Québec avant de partir pour les Etats-Unis, le Mexique et la Havane." M. l'abbé Maillet, directeur des Petits Chanteurs, est un être très sympathique et très chic, décidément. Sait-on, que lors de leurs quatre concerts au Plateau, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont chanté devant des demi-salles. Oubliant notre peu d'encouragement, ils poussent la gentillesse jusqu'à donner un concert GRATUIT à Notre-Dame. C'est un geste très chic et, en tout cas, plus généreux que celui de notre apathie.

Ils étaient là!

Parlant de reconnaissance, il faut souligner celle qu'ont marquée par leur présence Pierrette Alarie, soprano léger du Metropolitan, et son mari le ténor Léopold Simoneau, lors de la cérémonie d'as-sermentation de l'hon. Hector Perrier comme nouveau Juge de la Cour supérieure de Montréal. Il est bien certain que l'ancien Secrétaire de la Province a toujours donné son encouragement aux deux artistes. Et ceux-ci, qui étaient alors de passage à Montréal, ont tenu à

prouver leur reconnaissance en assistant à cette cérémonie.
MOZAILLE

LEA VOISARD
enseignement du
CHANT
pose de la voix,
interprétation, etc.
4322, Ave. DELORIMIER
TÉL.: FR. 4256

M. Victor
BRAULT
Professeur Honoraire de
l'Université de Montréal
est heureux d'annoncer
DEUX PRIX de chant
offerts par
La Cantoria
Une année d'études gratuites.
Cours préparatoire avant le
concours.
Concert à la radio pour les
vainqueurs.
Inscriptions sur rendez-vous:
4046 rue Tupper — FI. 2783



PAUL SCHERMAN
Chef d'orchestre adjoint de
l'Orchestre Symphonique de Toronto
GEORGE HADDAD
Artiste invité

DE NOUVEAU!
Les Concerts "POP"
Par l'Orchestre Symphonique
de Toronto

RADIODIFFUSES PAR SIMPSON'S
SUR LE RESEAU TRANSCANADIEN DE LA CBC
A PARTIR DU 24 OCTOBRE ET TOUS LES VENDREDI
SOIRS PENDANT 26 SEMAINES,
DE 8 A 9 P.M., HEURE DE L'EST

(Copiez votre poste régional du réseau transcanadien ou consultez
votre journal pour l'heure de la radiodiffusion dans votre région.)

Pour la troisième saison, Simpson's présente une série de vingt-
six concerts "Pop" par l'Orchestre Symphonique de Toronto
sous la direction de Sir Ernest MacMillan, Ettore Mazzoleni, Paul
Scherman et radiodiffusés de Massey Hall, Toronto.

Le soir d'ouverture, l'artiste invité sera George Haddad, pianiste;
M. Paul Scherman dirigera l'Orchestre. Un programme varié et
charmant a été préparé à votre intention.

CONCERTS QUI PLAIRONT!

Offerts par

Simpson's

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA !

par: *La P'tite du Populo*

LUNDI 23 OCTOBRE.

Comme par les années passées, en cette fête de l'Action de Grâces, les hommes pour remercier le Ciel des faveurs obtenues durant la saison — et pour prouver à leur Créateur, qu'ils apprécient les bonnes choses — mangeront de la dinde et reposeront leur corps lassé des fatigues accumulées en prenant tout une grande journée de vacances!

Pour les richards, les vernis, ce sera l'occasion toute trouvée d'une randonnée quelque part dans les Laurentides, là où le climat est sec et les arbres roux et bronzés...

Pour les autres, ce sera la chance d'escalader la Montagne, d'aller se promener au Parc Lafontaine ou au Jardin Botanique... Que voulez-vous, on prend ses distractions là, où elles sont en conformité avec son budget!

Tout de même, vingt-quatre heures bien à vous, vingt-quatre heures de détente où l'on a le loisir de faire ce qui nous plaît... c'est appréciable dans la vie d'un travailleur, c'est toujours 1.440 minutes pour souffler... Tout le monde ne peut se payer le luxe d'avoir un beau nom comme Paul Leduc... et prendre un "Grand Congé"!!!

UN PEU PARTOUT AU COURS DE LA SEMAINE...

J'ai eu la chance assez extraordinaire d'aller à l'assèmentation du nouveau Juge de la Cour Supérieure, l'Honorable Hector Perrier, à qui l'on doit le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province, l'Instruction obligatoire, les livres de classe gratuits, et la fondation du journal des Carabins "Le Quartier Latin", entre autres choses.

La cérémonie qui s'est déroulée au Vieux Palais de Justice, vendredi matin est fort simple mais très émouvante. A cette assèmentation assistaient quelques personnalités du monde radiophonique. J'ai aperçu, le président de l'Union des Artistes de la Radio, souriant comme à l'ordinaire et saluant la pétillante Manolita del Vayo de Gallagher, en ayant l'air de lui

dire: "J'aurais bien une petite histoire à vous raconter n'était-ce l'austérité de l'endroit".

J'ai vu également Pierrette Alarie, radieuse dans une toilette b'eu ciel et enchantée de son rôle de "Mireille". A son bras se tenait Léopold Simoneau, jovial et sympathique, et dont je voudrais bien voir le jeu arriver à l'égal de sa belle voix. Il pourrait devenir ainsi un si grand artiste.

J'ai rencontré aussi, (le Ciel m'était favorable ce jour-là), Gratien Gélinas, l'ancien avec Jean Béraud à l'Hôte Plaza. De quoi s'entretenaient-ils? Mystère! Ma table était malheureusement trop éloignée de la leur, pour que je fusse dans la possibilité d'être indiscret... Mais je crois qu'il n'est pas téméraire de penser qu'il s'agissait de la prochaine revue de Fridolin.

D'ailleurs comme il passait près de moi, (Fridolin pour gagner la sortie, je lui ai adressé la question: Quand Fridolinons '48 aura-t-elle lieu cette année. Monsieur Gélinas?" Alors Fridolin a souri, puis il a rougi... mais oui, il rougit très aisément lorsqu'il n'est pas sur la scène... et il a répondu, l'affreux homme... "Ça, c'est un grand secret". Peut-on renseigner les gens d'une façon aussi évasive! J'ai envie de lui adresser ma carte de visite signée de mon pseudo... peut-être m'invitera-t-il à sa revue de presse... ainsi je pourrai vous renseigner...

J'ignore ce qu'il a en tête, mais il se dit actuellement bien des choses sur les projets de notre premier comédien. Certains prétendent qu'il songerait à présenter sa revue aux Américains, et qu'à son dernier voyage à New-York, il y a environ un mois, il aurait bâclé bien des marchés...

D'autres affirment qu'il achèterait un emplacement rue St-Denis et qu'il y construirait un théâtre, pour y donner ses représentations. Le reste de l'année il y réaliserait son beau rêve non oublié de faire du cinéma canadien. Eh! eh! si ça continue, on aura bientôt trop de théâtres à Montréal... car...

LE PERE LEGAULT.

directeur des "Compagnons" lance une grande Campagne de Souscription avec un objectif de \$35,000, afin de payer le Temple de St-Thomas, dont il vient de faire l'acquisition. Comme le mentionne l'entrefilet paru dans "le plus grand quotidien français d'Amérique" cet appel public vise à obtenir l'obtention de petites souscriptions. Ainsi toute personne donnant un montant de \$5 recevra un billet gratuit pour assister à la représentation d'"Antigone" de Jean Anouilh, qui



PAUL-EMILE CORBEIL signe son contrat comme artiste exclusif des disques Polydor. Son premier enregistrement sera en vente pour Noël: C'est un conte de Noël de Jean Narrache intitulé: "La p'tite Guenue". On le voit ici en compagnie de FERNAND RUFFANGE, président de Marly Inc., les représentants de Polydor au Canada et de Me ALBAN FLAMAND, aviseur légal de la Compagnie.

les Compagnons reprendront en décembre.

Une fois encore des particuliers feront le travail qu'un gouvernement inerte et sans initiative n'aura pas fait. Et une bande de "poireaux" satisfaits feront à nouveau en période électorale, de beaux discours bien fleuris sur nos droits et nos devoirs de citoyens et sur la beauté de conserver au pays notre langue française.

Que tous ceux qui aiment vraiment le théâtre et veulent avoir une salle pour les spectacles présentés dans la métropole, se cotisent et donnent ce qu'ils peuvent en se souvenant que c'est avec des sous que l'on fait des piastres.

PARLONS UN PEU DE GEORGES THILL...

Je n'ai pu, à mon grand regret me rendre au concert de cet artiste, présenté par la Société Classique. Mais il appert, qu'il n'aurait pas eu le succès que l'on en attendait. La salle pleine à craquer fut peu satisfaite du rendement qu'a donné le chanteur. Déjà en 1946, lors de sa première apparition dans nos parages, la voix de M. Thill n'avait pas créé sensation. Mais on attribuait cela au fait qu'il avait chanté en plein air que les micros du Stade Delormier ne donnaient pas un très bon rendement. Pourtant cette fois-ci, le ténor chantait sur la scène du His Majesty's. Comme le faisait remarquer un camarade qui assistait au récital, "Georges Thill avait une voix extraordinaire... il y a vingt ans". Aujourd'hui, les notes médium sont encore très belles, mais dans l'aigu on sent constamment l'effort. Du merveilleux talent, demeurent une solide technique et une grande aisance en scène. On sent encore en lui, le grand artiste, mais le grand artiste à son déclin. Pour le public montréalais habitué à l'entendre sur disques dans ses premiers succès, on conçoit que la déception pût être grande.

ET POUR CLORE...

Au tout récent anniversaire des vingt-cinq années d'existence du poste CKAC, Mme Du Moulin, l'ingénieuse marchande de fleurs du nord de la ville, présentait au directeur Phil Lalonde, un superbe micro de fleurs naturelles et un adorable colonial bleu, blanc, rouge piqué de cigarettes, spécialité de la maison comme cadeau pour ces messieurs. Et Marcel Provost de soupirer: "Si on peut donc fêter les noces d'argent de Radiomonde!!!"

UN NOM POPULAIRE POUR LE PUPPY !

Les animateurs du programme si bien connu Les Joyeux Troubadours fouillent la province pour trouver un nom approprié au Puppy qu'ils vont s'acheter. Le choix du nom est un problème sérieux parce que le puppy sera probablement le chien favori du Québec. Comme il fera son apparition aux Joyeux Troubadours et qu'on verra sa photo dans tous les quotidiens, les hebdomadaires, les revues agricoles de la province, nos amis tiennent à ce que leur puppy ait le nom le plus en vogue.

Colgate distribue \$500.00 en argent et 75 autres prix superbes aux heureuses personnes qui auront aidé les Joyeux Troubadours dans leur choix.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

Cherrier 8304

GASTON RIVARD

ECOLE DE CHANT
Technique vocale

3717, rue Adam

DEMANDEZ LES CHANSONS DE "LA POUNE"

En vente partout 25 cts

ou écrivez à

René Paradis, l'auteur
Case 21, Station N, Montréal

Avec chaque demande ajoutez 5c pour frais de poste.

Écrivez habilement!

(SAMOVAR)

CAROL présente
UN SPECTACLE de ★★★★★ ETOILES !

avec
Une nouvelle et sensationnelle fantaisiste

★ JUDITH MAGEE
dans ses pantomimes extraordinaires

★ BILL TABBERT
Jeune et brillant ténor du Broadway

★ Arthur BOURBON et Lydia BAINE
Dans la danse "Ils sont fous comme ballet!"

Gardée à l'affiche pour une 4ème semaine

★ JANET GAYLORD
"Elle danse comme un rêve..."

Venez danser aux sons de l'orchestre de Bill Skinner et du Trio Continental de Marcel Doré.

Cuisine française et russe. — Aucun frais de couvert.
Dégustez vos boissons préférées à notre Bar-Lounge et à prix populaires.
Ouvert le dimanche.

1424 rue PEEL — MA. 8975

L'ECOLE DE DANSE LACASSE-MORENOFF

Fondée

en 1895



Nous enseignons le répertoire de toutes les danses modernes
— TECHNIQUES GÉNÉRALES et de FANTAISIE —

175 est, rue SHERBROOKE — PL. 0800

UN SIGNE DES TEMPS

Paris ne s'est pas édifié en une journée. C'est à la lumière de cette vérité qu'il faut juger des accomplissements de notre radiodiffusion. Et si on l'observe ainsi, en tenant compte des faiblesses et des retards qui sont toujours le fait des réalisations humaines, on peut dire que son évolution récente est prometteuse. J'observe aussi avec joie que certaines des observations les plus souvent formulées dans Radio-Monde commencent à porter des fruits.

Ainsi, je notais à une récente émission de chansonnettes françaises sur les ondes de CBF, que le programme comportait certaines interprétations de nos meilleurs artistes locaux. Leurs disques arrivaient de plein pied avec ceux de leurs collègues d'outre-mer, et ne produisaient pas la plus petite impression de faiblesse. Et, chose inouïe, je n'avais pas sitôt branché sur CKVL après cette agréable surprise, que j'avais la nouvelle joie de constater que le premier artiste à l'affiche de la "Parade de la Chansonnette" de cette journée était un artiste de Montréal; ou plutôt des artistes, puisqu'il s'agissait des duettistes "Gareau et Coutu", de réputation radio-carabine. Ces deux interprètes méritent leur popularité, et je suis sûr que le public aimerait qu'ils reviennent souvent à cette célèbre émission du poste de Verdun. Si Gareau et Coutu étaient, comme toujours, en grande forme, j'ai cru remarquer que les enregistrements que l'on a donnés d'eux étaient défectueux. La voix venait comme voilée, avec des éclats métalliques dans les notes hautes, un peu comme les enregistrements de reels ou de chansons de folklore populaires dans nos campagnes. Faut-il croire que les entreprises d'enregistrements de Montréal emploient un matériel de

mauvaise qualité, ou que leurs techniques ne soient pas au point? Quoiqu'il en soit, ces faiblesses de l'enregistrement ne peuvent que nuire à la popularité des disques enregistrés par nos chanteurs. Et ceci n'est pas pour aider nos pauvres chanteurs dans la lutte qu'ils mènent pour se gagner un public.

Autre observation à propos de nos chanteurs. Il semble qu'ils attachent de plus en plus d'importance au "parlé" de leurs interprétations. Il fût un temps où les nôtres qui se mêlaient de rendre la chansonnette massaient tous leurs efforts sur la partie "air". Et malgré leurs voix souvent agréables, on avait l'impression qu'il manquait quelque chose d'essentiel pour que la chanson soit parfaitement rendue. C'est que la chansonnette française obtient son effet autant par ses paroles que par sa mélodie; tel air remarquable, sans les mots qu'il accompagne, n'aura plus son véritable sens. Aussi, lorsque certains de nos chanteurs se risquaient dans ces chansonnettes avec une prononciation molle et aucune accentuation sur les mots importants, l'affaire perdait tout intérêt. Je pense ici à Fernandel, cet artiste dont presque tout l'art est dans une prononciation parfaite, rigoureuse même, de sornettes qui finissent ainsi par être drôles. Mais les temps évoluent, et nos artistes, avec une élocution plus énergique, se font au moins comprendre des auditeurs.

A ce propos, je crois qu'il ne serait pas déplacé de faire écho à certain article paru dans le "Courrier de France" d'un quotidien local, où l'auteur note que certains canadiens à Paris se font féliciter sur la langue claire, posée et intelligible qu'ils emploient. C'est donc que notre accent "canadien", lorsqu'il n'est pas adouci par la mollesse de l'élocution ou la pauvreté de la langue, peut faire bonne figure même dans les milieux les plus cultivés de France. Le fait qu'on ne trouve chez nous aucune accentuation et chantonnement exagérés du langage, comme il en existe en Provence, en Belgique et dans certains milieux parisiens, ferait ainsi de la conversation avec un canadien-français quelque chose de reposant pour le Français d'Europe.

Pour ma part, je partage cet avis. Et je trouve que le français tel qu'on le parle dans un certain nombre de studios de T.S.F. montréalais est le meilleur qu'il nous soit donné d'entendre sur les ondes. A côté de lui, le français entendu sur les ondes de la Radiodiffusion française ou de la B.B.C. semble extravagant et beaucoup trop affecté. Evidemment, il y aura des gens pour trouver cette assertion audacieuse à l'égard de l'accent des gens de France. Mais je ne suis pas de ceux que l'on pourrait taxer de parti-pris anti-français.

Quelques mots avant de terminer sur une oeuvre entendue aux "Voix du pays" sur les ondes de CBF. Il s'agit d'une pièce de Monsieur Alfred Rousseau que Radio-Canada présentait dimanche dernier: "La romance d'une danseuse". J'en parle ici simplement pour noter que la sempiternelle opposition que j'établis dans notre radiodiffusion entre la richesse de l'interprétation et la pauvreté de la pièce se trouve encore presque entièrement justifiée. Pourtant, l'auteur a évité les sujets trop ténébreux, trop symboliques, si dangereux pour les débutants, et on doit l'en féliciter. Il faut aussi reconnaître à son dialogue des moments de verve, d'intensité qui démontrent un réel sens du théâtre. Mais l'intrigue, quel non-sens, quelle histoire à l'eau-de-rose qui sent son Dolly à plein nez! Ce battage du vieux sujet pour jeunes filles du "jeune homme riche et de la petite danseuse pauvre" n'était pas digne du talent certain de M. Rousseau.

Pierre LEFEBVRE



La Petite Symphonie Vocale de Montréal, sous la direction de Paul-Emile Corbeil, vient de terminer avec un grand succès quatre concerts de la série Choeur des Nations irradiés les jeudis soirs par les réseaux de Radio-Canada et de la NBC aux Etats-Unis. Les commentaires reçus de toute part par Radio-Canada furent des plus élogieux. Sur notre photo, la Petite Symphonie en répétition. De g. à d. (rangée d'en arrière) David ROCHETTE, Georges LANTHIER, Marcel SCOTT et Marcel PRUD'HOMME, basses; Omer DURANCEAU, Edouard WOOLLEY, Raymond Cardin et François BRUNET, ténors; Félix BERTRAND, Dr Mus., organiste; (rangée du bas): Louis BOURDON, Alfred NORMANDIN et Albert VIAU, barytons; Ernest THIBAUT, Chas-Emile BRODEUR, Géraud DURANLEAU, second ténors; à l'avant Paul-Emile CORBEIL, directeur.



Les directeurs de l'Agence Spitzer & Mills annoncent la nomination de PAUL-EMILE CORBEIL, au Poste de Directeur de la Radio Française. Nos félicitations et meilleurs vœux à M. Corbeil.

LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques Le 16, au Plateau, récital de Georges Savaria. Du 16 au 25, en matinée, au Gesù, spectacles des Compagnons. Du 18 au 25, l'Equipe dans Les Parents Terribles. Le 19, au Gesù, Entraide des élèves d'Auguste Descarries. Le 20, à la Municipale, cours de pratique oratoire de M. René Guénette, à 8 h. Le 20, au Ritz, récital de Paul Doyon. Le 23, au Gymnase McGill, le célèbre violoniste Zino Francescatti. Le 1er novembre, au Forum, en matinée, les Ice Capades. Laissez passer. Qui Suis-Je?, Radio Concerts Canadiens, le lundi soir.

Expositions. L'exposition de peintures au Secrétariat, est ouverte au public le dimanche de 2 h. à 5 h. Jusqu'au 18, Claire Fauteux expose à l'art Français, des toiles, des aquarelles et des pastels. A la

Galerie des Arts, peintures de Sir D.-Y. Cameron. A partir du 18, à l'Ermitage, exposition d'oeuvres d'art sacré et profane par le Re-table, groupement d'art sacré.

Concours: Les entrées au Concours d'instruments à vent, doivent parvenir au Secrétariat le plus tôt possible. On se rappelle que ce concours porte quatre prix intéressants: le 1er \$200.00 en argent, le 2e, \$100.00, le 3e, une peinture et le 4e, un livre d'art. La date des épreuves a été fixée en février. Les concurrents seront appelés à jouer deux pièces: l'une de leur choix et l'autre imposée par le Comité du concours. Tout citoyen canadien âgé de 15 à 30 ans peut y participer et il devra voir à son propre accompagnateur. Les

instruments choisis pour le concours sont les suivants: cor, trombone, trompette, clarinette, flûte, cor et basson.

Adressez toute entrée à Concours d'Instruments à Vent, Les Amis de l'Art, 3815 ave Calixa Lavallée, Montréal, en ayant soin de mentionner l'instrument choisi pour ce concours.

MADAME
ADELINA CZAPSKA
Professeur de
Chant
3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

"Un bijoutier de confiance" !

W. RIOPEL
902 EST, RUE BELANGER
Deux portes à l'est de St-Hubert
D.O. 0640

**NOUVEAUTÉS
ARTISTIQUES**
pour
CADEAUX
de nocce et
d'anniversaire
Spécialité:
DIAMANTS

Lotion
Tulipe Noire
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

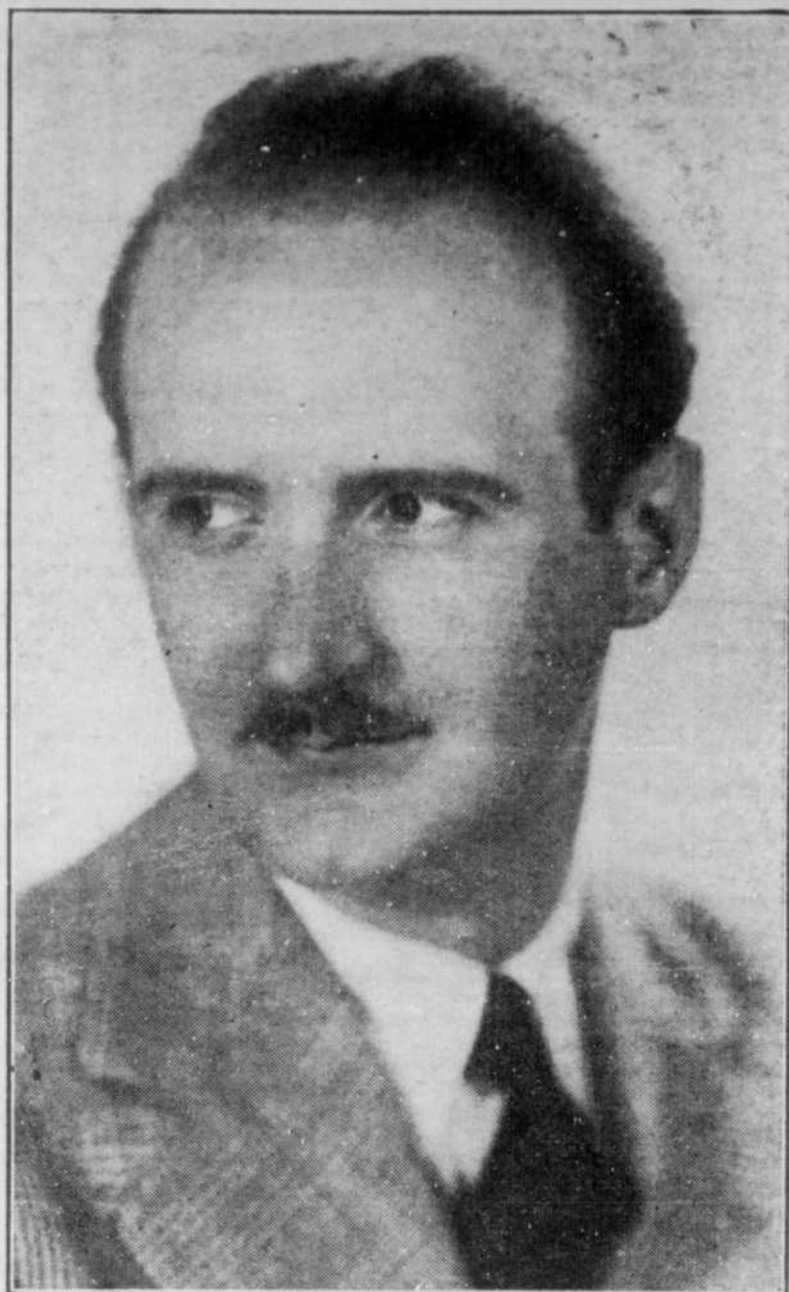
TULIPE NOIRE
DE CHENARD

LES PROJETS DE M. JEAN BEAUDET



Pour le moment, l'ancien Directeur du réseau français de Radio-Canada va consacrer toutes ses activités au piano, à la direction d'orchestres et à l'enseignement.

par Paul de St-Georges



UNE évolution ne se produit pas dans la vie d'un musicien distingué comme M. Jean Beaudet sans donner lieu à une nouvelle importante pour le journaliste.

M. Beaudet a quitté Radio-Canada le 1er septembre dernier. On sait déjà cela.

Nous l'avions cherché depuis par toute la ville et nous l'avons enfin rejoint hier à la salle de l'Ermitage où il dirigeait une répétition de concert.

La première question qui nous vint fut naturellement de lui demander les raisons immédiates qui ont précipité son départ de la Société, dont il était directeur du réseau français. Et M. Beaudet nous laisse entendre tout de suite que, loin d'être précipité, son départ était pesé et réfléchi par lui depuis assez longtemps. Mais voici ses mots mêmes:

— "J'ai quitté la Société afin de me consacrer entièrement à la musique. Seulement pour cela."

— "Mais, vous faisiez beaucoup de musique à Radio-Canada?" soumettons-nous. N'étiez-vous pas absolument libre d'y exercer un art dans lequel vous vous êtes distingué à l'attention non seulement de votre pays mais aussi de l'étranger?"

— "Oui, je faisais beaucoup de musique, mais les charges administratives qui étaient les miennes devenaient trop onéreuses, et il me devenait difficile de fusionner ces fonctions d'administrateur et d'artiste. J'ai alors opté pour l'art et j'espère ne pas avoir l'occasion de m'en repentir. Radio-Canada a d'ailleurs prouvé depuis qu'elle m'offrait les possibilités à sa disposition pour me permettre de développer les humbles talents qui seront dorénavant ma vocation et mon gagne-pain."

— "Et, vos projets exacts, M. Beaudet?... On a déjà annoncé votre nomination à la direction de la classe d'orchestre au Conservatoire de Musique et d'Art dramatique du gouvernement de la province de Québec... Est-ce que... Ici, M. Beaudet nous interrompt."

— "Oh, n'allez pas trop vite là-dessus. J'ai vu l'annonce de cette nouvelle à mon retour de Québec, l'autre jour. Je n'en savais rien et je puis vous assurer que, pour le moment, il n'y a absolument rien d'officiel."

— "Quant à mes autres projets", continue-t-il, eh bien, je peux les diviser pour le moment en trois catégories. Comme pianiste, je fais depuis septembre une tournée de concerts avec des artistes canadiens, comme accompagnateur de Arthur Leblanc, de Pierrette Alarie, chez les nôtres, et de Georges Thill chez les artistes étrangers. Je fais aussi un peu de piano comme soliste. Plus tard, nous projetons de continuer cette tournée aux États-Unis."

— "Et, comme chef-d'orchestre?"

— "Pour le moment, je fais des programmes pour la France sur les ondes courtes de Radio-Canada. J'ai déjà donné deux émissions qui ont aussi été irradiées au réseau français de la Société. La série doit se continuer, et j'aurai alors l'occasion de faire entendre des œuvres canadiennes et aussi des artistes canadiens."

— "Et quelle est la réaction de ces émissions en Europe?"

— "Elle est excellente. Nous avons reçu de France des commentaires très élogieux, et par eux, nous réalisons que la France est très intéressée à la réception des programmes canadiens. Après cette série, ou peut-être simultanément, je ferai une série d'émissions sur le folklore comparé, je veux dire le

folklore importé de France et adapté et le folklore essentiellement canadien. Pour le service domestique, j'ai soumis des idées qui, je l'espère, seront acceptées."

— "Nous savons, M. Beaudet, que vous avez toujours porté une attention très particulière à la musique canadienne, aux musiciens de chez-nous. Que prévoyez-vous pour eux?"

— "Oui, j'ai toujours essayé d'encourager les jeunes musiciens et d'inclure dans mes programmes des œuvres qui, si elles ne sont pas de la valeur des grands chefs-d'œuvre, donnaient une occasion à ces jeunes de se faire connaître et leur servaient d'encouragement, car il faut que les auteurs soient joués, il faut qu'ils puissent s'entendre d'abord, et être entendus afin d'être mieux connus."

— "Et prévoyez-vous continuer l'enseignement?"

— "Cette année, j'ai accepté de donner deux cours par semaine à l'École Supérieure de Musique d'Outremont. Et, ce sont toutes mes activités, tous mes projets pour le moment. Mais, peut-être bientôt aurai-je l'occasion de communiquer plus de faits aux lecteurs de "Radiomonde". Je vous promets de vous tenir au courant."

LA CARRIERE DE M. BEAUDET

La carrière de M. Jean Beaudet est l'une de celles qui font honneur à ses compatriotes. Elle est déjà suffisamment connue sans que nous en répétions ici toutes les évolutions et tous les succès.

Rappelons seulement qu'il est né à Thetford Mines et commença à étudier le piano à l'âge de 4 ans. Puis, comme tous les jeunes, il alla aux écoles de religieuses et de frères, puis au Collège de Lévis où il commença un cours classique qu'il termina au Séminaire de Québec. A onze ans, il était l'organiste attitré au Collège de Lévis.

Après ses études classiques, Jean Beaudet remporta le prix d'Europe pour le piano. C'était en 1929. Il poursuivit ses études musicales sous les plus grands maîtres de musique du vieux continent. A son retour au Canada, il reprit ses fonctions d'organiste à l'église St-Dominique de Québec.

Une grande série de tournées de concerts s'ensuivit au Canada et aux États-Unis. Il a accompagné alors tant de grands artistes, mais il nous rappelle des noms: Ninon Vallin, deux tournées; Maria Kusenka, qu'il accompagna sur le réseau américain; Marjorie Lawrence, Pinza... et tant d'autres! A son retour, il fit de la radio comme pianiste et chef-d'orchestre.

En 1937, il entra au service de Radio-Canada, comme Directeur des programmes. Il y passa dix ans, donnant sa démission le 1er septembre dernier, alors qu'il était Directeur du Réseau français. Pendant ce séjour à Radio-Canada, il passa deux ans à Toronto comme directeur musical. Le printemps dernier, on se souvient qu'il fut l'invité du gouvernement tchèque où il dirigea à Prague, quelques-uns des plus grands orchestres d'Europe. Il profita de ce voyage pour faire une étude sur lieux des conditions de nos programmes à ondes courtes, ainsi que du genre de programmes que les auditeurs européens désiraient entendre du Canada. M. Jean Beaudet nous dit en terminant que les ondes courtes de la Société se sont fait un beau nom chez les radiophiles d'Europe. On y porte un grand intérêt dans tous les pays du vieux continent.

Coquetels et GOUSSE d'AIL

LES BEAUX JOURS...

Parce qu'il a passé les dix derniers jours dans un coin merveilleux des Laurentides, L'Académicien n'a pas eu l'occasion d'entreprendre ses expéditions habituelles à Radioville. Ce pauvre chroniqueur n'a donc pu glaner sa gerbe de nouvelles hebdomadaires et se voit pour une fois, dans l'obligation de rédiger son papier en se remémorant certains faits et gestes des grandes figures de la radio canadienne au cours des dernières années. Toutefois, la semaine prochaine, il se promet bien d'apporter aux lecteurs et lectrices un large bouquet de potins indiscrets sur les gloires locales. Ce sera sûrement un numéro de Radiomondain à ne pas manquer!

Mais, voyons tout de même, si vous avez bonne souvenance et si vous voulez rappeler des événements suivants qui ne semblent avoir eu lieu qu'hier encore? "Tempus fugit". Eh oui, le temps fuit; et ce qui nous apparaît encore récent s'est réellement déroulé il y a déjà belle leurette. Ah, c'était le bon temps! comme le disent tous les mortels qui continuent de connaître les hauts et les bas de la vie...

MI-OCTOBRE 1945

On annonçait le 2e Grand Gala des Artistes au Forum pour la fin-novembre. Déjà les billets étaient en vente aux locaux des Unionistes... Albert Cloutier venait de signer un contrat qui assurait l'exclusivité de son talent aux commanditaires du "Théâtre de Chez Nous"... Les émissions de "L'Heure de la Victoire" allaient bon train. Jean Deslauriers et son orchestre, nos chanteurs et des comédiens étrangers y cueillaient de nouveaux lauriers; tandis que les obligations de la victoire se vendaient comme des petits pains chauds... Après 22 ans de séparation, Bruno Cyr retrouvait sa soeur Giséle. Et les appels téléphoniques entre la celle-ci et celui-là accaparaient le standard CKACiste... Devant les "Délices", "Tante-Lucie" Alarie tenait une conversation animée avec un ami Radio-Canadien. Nous devinions qu'il s'agissait des succès de Pierrette puisque la figure de la première rayonnait de bonheur... Le CBFiste Lucien Thériault reprenait bien à contre-cœur, comme on peut le comprendre, ses habitudes urbaines. En effet, il venait de barricader son chalet de l'Île Perrot....

Une preuve que les fatigues du voyage sont toujours réelles. Depuis le début de la tournée de "La Fiancée du Commando", Camille Ducharme avait perdu cinq livres... Radio-Ouest-Française organisait une collecte de disques pour de futures émissions aux populations canadiennes françaises de la vaste région. On pouvait faire parvenir ces plaques d'ébonite aux bureaux sis dans l'édifice "La Sauvegarde", rue Notre-Dame est... Le CKACiste Raymond Guéria, qui demeurait à Boucherville, se transportait quotidiennement du bureau à son domicile en "corbillard". Un ami, entrepreneur de pompes funèbres de son métier, lui offrait gratuitement ce moyen de transportation... On annonçait pour le 27 du mois, le mariage d'Arthur Lefebvre avec Mlle Yolande Ferlande. Ainsi, que la réception à l'hôtel Pennsylvania qui suivrait la cérémonie nuptiale... Une trouvaille: en feuilletant le no 117 des éditions françaises "Les Oeuvres Libres", votre chroniqueur notait que "notre" Jacques Auger avait été de la distribution de la pièce "L'Assemblée des Femmes", de Maurice Donnay, créée au Théâtre Edouard-VII, de Paris, oubliait trop souvent ses propres mérites pour vanter le talent d'autrui...

Parce que les traits de Muriel Guilbault étaient trop semblables à ceux de Miriam Hopkins, la comédienne montréalaise ne put faire partie de "St. Lazare's Pharmacy", présentée à Montréal prochainement par le producer new-yorkais Eddie Dowling... Lors d'un repos forcé, la comtesse Jeanne Sauriol de Laval avait dû absorber 250,000 "pénicillunifs"... On avait pu contempler le nouveau mobilier mi-cuir, mi-cuivrette qui décorait depuis quelques jours le bureau de "Barney" Goulet. Une fête pour les yeux!... Le nouvelliste Lucien Roy venait de partir pour Londres, à titre de délégué au Congrès Mondial de la Jeunesse. Nous lui souhaitons le meilleur des voyages... Lucienne et Ginette

Letondal subissaient les plaisirs d'un déménagement par une température glaciale. Par malheur elles avaient liquidé une chauffeuse à l'huile avant l'installation d'un système de chauffage complet... L'Académicien goûtait pour la première fois le "Gruyère Spécial" de M. Renaud au cours d'une visite à Paul-Emile Corbell, directeur des programmes CKACistes... L'Arcadien Henri Letondal recevait au théâtre la visite d'un monsieur qui voulait lui "faire son affaire"....

MI-OCTOBRE 1946

C'était une vente phénoménale pour "La Revue des Revues", de Gratien Gélinas. Le directeur-vedette restait le Fridolin de toujours; c'est-à-dire, un comique irremplaçable... Votre chroniqueur annonçait la parution prochaine des "Vedettes en Jaquettes", un ouvrage destiné à un succès de librairie... "La Fille du Soleil", pièce de Carl Dubuc, devait prendre l'affiche du Gesù, en fin du mois. On en vantait les mérites; de plus, la distribution comptait José Forgues, Yvette Brind'Amour, Suzanne Avon, Armand Leguet etc., noms qui ne pouvaient

qu'attirer les foules... Au King's Hall, on préparait fébrilement les fêtes du 10e anniversaire prochain. L'O.N.F. travaillait à réaliser un documentaire pour la circonstance... Les artistes de la "Forteresse" tournaient à Québec. Et Jacques Auger se baladait avec Paul Lukas sur les remparts de la Citadelle... Le directeur CHLPien Charles Berthiaume entreprenait des excursions new-yorkaises afin de recueillir des idées nouvelles pour le poste de la Sun Life... Les François Lavigne revenaient à la ville, après des mois heureux sur les bords de la Rivière des Prairies....

À Paris, le méritoire Adrien Pouliot obtenait la grande médaille des docteurs-ingénieurs de France. Un titre que ne possède même pas Einstein... Pierrette Alarie obtenait un beau succès sur la scène du Metropolitan Opera de New-York. On lui prédisait l'avenir le plus brillant... Aux émissions des "Radio-Concerts Canadiens", Jean Deslauriers maigrissait d'une livre à chacune de ses apparitions... On se demandait si Berthe Demers se déciderait à abandonner le célibat; car, elle suivait assidûment les cours d'art culinaire à l'école provinciale... Nos meilleurs vœux de bonheur allaient aux Jean Godin, celui-là même qui se disait autrefois un célibataire endurci... Il y avait un petit dernier chez les Gérard Delage. Depuis une huitaine, ce nouvel héritier faisait les délices de papa et de maman... Pour plaire à ses éditeurs parisiens, Robert L'Herbier adoptait le pseudonyme Robert Verdier. C'était ce dernier nom qui apparaissait désormais sur la couverture des chansonnets publiés outre-Atlantique... Jean-Pierre Masson se baladait avec les poches remplies de billets-faux. Ajoutons qu'il utilisait cette monnaie qu'aux représentations des Fridolindes....

Jean Laforest avait une canine qui lui donnait un mal de chien. Ce qui nous faisait dire que les pauvres humains devraient naître avec des dentiers... Bientôt, Robert Gadonas deviendrait grand-Poucet. En effet, les Equipiers répétaient cette pièce pour un prochain succès... René Caron devenait réalisateur à CHRN de Rouyn et se disait heureux de vivre dans ce centre minier de la province... Maurice Gauvin apprenait que les imprésarii qui désire présenter des spectacles dans la Vieille Capitale doivent d'abord voir les censeurs afin de faire approuver les textes des pièces théâtrales... La population Verdunoise était dans l'attente de l'ouverture du pose CKVL... Lucien Martin était le héros d'une réception à "Lauberge des Deux Lanternes" à l'occasion d'une première émission musicale donnée sous sa direction... Jovette séjournait à l'hôpital Notre-Dame pour un "check-up" complet... Louis Darios donnait une représentation intime aux élèves du Conservatoire Lassalle... Armand Marion reniflait et renâclait entre deux gorgées de tolu siropeux... Et, tous étaient heureux!....

GIRAUDOUX, MALTRAITÉ...

(Suite de la page 7)

vautrer au point de donner l'impression qu'il présente son sexe aux spectateurs. Il était beaucoup mieux, Georges Groulx, dans l'Apollon de Be'lac.

Quant au reste de la distribution, je m'excuse de n'en pas parler, parce que j'ignore les noms des interprètes, que je n'aime pas à discuter de fantômes et que je n'ai pas eu le loisir, comme dans le cas de Guy Prévost, de me lancer dans des recherches policières pour connaître leur identité. Il y avait là une merveilleuse "enfant", un ingénu "jeune homme", deux amusantes "dévotes", etc. Notons, en passant, qu'il est dommage que la direction laisse les seconds rôles, lorsqu'ils n'ont pas à parler, essayer par tous les moyens à attirer l'attention des spectateurs, au préjudice de l'acteur qui dit du texte.

Quant au décor, il était ravissant. Cette maison à teintes jaunes, safran, orange, avec ses cintres n'avait rien de déplaisant à l'oeil. Je n'ai cependant pas compris pourquoi, M. Robert Prévost a cru bon de peindre un miroir au mur, plutôt que d'y installer une glace véritable, d'autant que le reste de l'ameublement est fait de praticable.

Tous ces propos, qui n'ont d'utilité qu'une appréciation honnête du détail, ne doivent pas empêcher personne d'assister au spectacle. "La Savetière prodigieuse" vaut le déplacement et la dépense.

René-O. BOIVIN

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Une distribution de premier choix se partagera l'interprétation du célèbre chef-d'oeuvre de Dumas. L'immortelle héroïne, Marguerite Gauthier, sera jouée par Andrée Basilères tandis qu'Armand Duval sera confié à Philippe Robert. Autour de ces deux artistes, on pourra applaudir Marcel Larmec, Berthe Plante, Guy St-Pierre, Roger Paiement, Carmen Judd, et le père noble par excellence, Pierre Durand. Point n'est besoin de rappeler le thème des amours de Marguerite Gauthier: c'est, de toutes les histoires d'amour, la plus célèbre et peut-être, la mieux aimée. Les radiophiles seront donc heureux d'écouter "LA DAME AU CAMELIAS" vendredi soir à 9 heures au poste CKAC à l'émission "LES FEUX DE LA RAMPE".

BIENTÔT

CKVL

EN ONDES 24 HRES PAR JOUR.—
980 SUR VOTRE CADRAN

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LILY FAYOL

LE "MAURICE CHEVALIER" EN JUPON

VOILA un surnom qui n'est pas usurpé quand on a eu le plaisir d'applaudir sur scène cette artiste devenue en quelques mois la reine incontestée de la fantaisie. Elle est ce gavroche parisien qui, tel un diable échappé de sa boîte à ressort, bondit sur les planches et joue au "gaucho" sur une chaise-cheval.

Lily Fayol n'est pas seulement une vedette spectaculaire dont le numéro tient autant de clown que de la chanson, mais elle demeure aussi une fantaisiste très appréciée au micro.

TALENTS VARIÉS

Née à Grenoble, elle débuta à cinq ans dans la danse classique. Et tout le monde admirait le talent de cette petite fille en qui l'on voyait un futur "petit rat" de Fidèle à l'art chorégraphique, elle demeura jusqu'à dix-neuf ans l'élève des plus grands maîtres de

la danse. Les pointes, la barre fixe n'avaient plus de secrets pour elle. L'Opéra.

Mais quelques conseils et la Chance d'une rencontre la dirigèrent vers la danse acrobatique, qui correspondait mieux à son tempérament fantaisiste. Un numéro fut monté et présenté au public: il fit le tour du monde.

La guerre ayant surpris les deux partenaires alors qu'ils étaient en Amérique du sud, Lily Fayol ne put rentrer en France. Et ce fut la cause d'un changement d'orientation artistique...

CHANTEUSE FANTAISISTE

A Dakar, où elle s'était installée, Lily épuisa vite toutes les ressources de son numéro d'acrobate. Elle songea alors à l'émailler de chansons. Le public l'encouragea en ce sens. Et bientôt, elle mit au point son premier tour de chant.

Dès la Libération, elle a mis à la mode les chansons au rythme américain. "Le gros Bill", "La Guitare à Chiquita", "Le rythme américain", "Le régiment des mandolines" furent ses premiers succès. Son interprétation reste toujours très personnelle, elle y apporte un accent canaille, une voix traînante et bien parisienne.

Chacun de ses couplets devient une petite scène qu'elle anime avec beaucoup de réalisme. Et pourtant, Lily Fayol, qui déchaîne chaque soir à l'A.B.C. les rires et les ovations de milliers de spectateurs, est une femme triste, voire mélancolique à la ville.

VIE PRIVÉE

Elle mène une existence calme et retirée. Elle est une des rares artistes qui ne fréquentent ni les dîners ni les cocktails-parties. On ne la trouve pas non plus sur les plages à la mode. Elle préfère la compagnie de son mari, dans son grand appartement un peu austère situé près des Champs-Élysées. Son poste de radio, son pick-up, de bons disques, la présence d'un être cher suffisent à égayer ses rares moments de détente.

— J'aime mon métier par-des-

sus tout, nous dit-elle, et pour me tenir en forme, je ne dois pas faire d'écart. Mon tour de chant m'épuise. Et si je joue les ivrognes sur scène ou à la radio, je ne bois pas une goutte d'alcool à la maison.

— Vos nouvelles chansons garderont le genre burlesque que vous avez adopté?

— Pas forcément. Je dois chanter "Une aiguille dans un tas de foin", qui appartiendra au domaine de la fantaisie. Mais je serais heureuse d'interpréter tous les genres de chansons. Je tiens avant tout à me renouveler. Toutefois, ma carrière est dans le populaire, et là je tiens à garder le contact avec le grand public, sans pour cela être vulgaire.



La trépidante LILY FAYOL est attentive... C'est qu'elle entend pour la première fois un de ses derniers disques... Saura-t-il plaire autant que les autres?

Nouveautés du disque

INSTRUMENTS ET ORCHESTRE

★ CHORALE DES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE ET L'ASSOCIATION DES CONCERTS COLONNE

Cet ensemble d'une haute tenue a enregistré sur disques Pathé de 30 cm (PDT 139-PDT 140-PDT 141-PDT 142-PDT 143) un "De Profundis", psaume pour soli, chœurs et orchestre, d'un inconnu et de Michel-Richard de La Lande (1657-1726).

L'orchestre est placé sous la direction de Louis Martini, et Henriette Roget tient les orgues.

L'enregistrement groupe les noms de solistes prestigieux, tels que Louis Noguera, Martha Angelich, Yvonne Corke, Eliette Schenneberg, Jean Planel.

C'est là un effort technique très important, et entouré de toutes les garanties d'une interprétation de grande valeur.

★ WALTER GIESEKING ET LE SAXON STATE ORCHESTRA

Le prestigieux pianiste Walter Giesecking, soutenu par un excellent orchestre placé sous la direction de Karl Bohm, vient d'enregistrer chez Columbia le "Concerto no 4 en sol majeur" Op. 58, de Beethoven.

L'enregistrement comporte huit faces (LFX 709-LFX 710-LFX 711-LFX 712 de 30 cm) pour les trois mouvements que comporte l'oeuvre: Allegro moderato, Andante con moto, Rondo vivace.

Le génie de Beethoven a trouvé là une interprétation digne de lui.

★ ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LONDRES

Cet ensemble instrumental, qui se classe parmi les meilleurs du monde a enregistré sous la direction de Sir Thomas Beecham sur disques "La Voix de son Maître" la Symphonie no 6 en do majeur, de Schubert.

Les quatre mouvements de la symphonie sont gravés sur huit faces (DB 11153-DB 11154-DB 11155-DB 11156-30 cm). Ils se décomposent ainsi: Adagio-allegretto, Andante, Scherzo, Allegro moderato.

C'est un enregistrement de réelle valeur, tant par l'oeuvre interprétée que par l'exécution impeccable et le soin technique.

★ PIANO: MARGUERITE-ANDRÉE CHASTEL

La grande pianiste a enregistré pour les disques Pathé une "Complainte pour Noël", variations pastorales pour piano de Jules Mazellier (PDT 144-30cm), et un "Nocturne" de Jules Mazellier également (PDT 145-30 cm).

La virtuosité et la sensibilité si fine de l'artiste s'adaptent admirablement à la mélodie exquise et délicatement ciselée de Mazellier. Ce sont là deux disques de choix.

CHANSONS

★ LUCIENNE BOYER

Ce disque, enregistré par Lucienne Boyer chez Columbia (BF 101), ne sera pas catalogué officiellement. Il sera livré sur demande seulement.

D'un côté, la grande vedette du tour de chant interprète le "Carillon du Soir", un slow-mélodie de Marc Fontenoy, et, de l'autre, "La valse tourne" du même auteur.

L'enregistrement et l'accompagnement sans défaut de Raymond Legrand et son orchestre mettent en valeur l'interprétation parfaite de la véritable "comédienne du chant" qu'est Lucienne Boyer.

★ ARMAND MESTRAL

Ce sont deux de ses plus grands succès qu'Armand Mestral vient d'enregistrer sur disque "La Voix de son Maître" (SG 28): "Souvenez-vous, Maman", un slow de Norbert Matisson et François Llenas, et "Quand la nuit finira" (Thru' your eyes to your heart) une chanson de Morton Gould et Louis Poterat.

La voix puissante et grave d'Armand Mestral se prête particulièrement bien à l'enregistrement. L'orchestre dirigé par Marius Coste forme un fond sonore qui souligne adroitement la mélodie.

DANSE

★ MUSETTE: L'ACCORDEONISTE MAURICE ALEXANDER ET SON ORCHESTRE

Le virtuose accordéoniste a enregistré chez Columbia un disque (DF 3180). Il joue "Fantomas" un one-step qu'il a composé, et "Venez danser", une rumba de Puech.

Maurice Alexander est de la lignée des grands artistes du musette. Son interprétation est de tout premier ordre. La cire respecte toutes les finesses de son jeu, et les amateurs ne seront pas déçus par ce disque de qualité.

Nouvelles de Paris et d'ailleurs



Speakers en France. — La radiodiffusion française emploie un total de 69 speakers pour l'ensemble de ses ondes nationales.

La radio et les malades. — Des émissions nombreuses sont réservées aux malades des hôpitaux et des sanatoria dont la radio est à peu près l'unique distraction. Ce sont eux qui écrivent le plus.

Embarras commercial. — Les éditeurs de disques français sont très embarrassés. Le prix de revient d'un enregistrement a augmenté plus de vingt fois sur l'indice des prix d'avant-guerre, alors que le prix de vente, fixé par arrêté, n'est que quatre fois plus élevé.

RADIO-HUMOUR

par Soymier



(Speaker distrait...) "... au coup de gong il était exactement..."

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

Une soirée au Français;
Plusieurs soirées en perspective.

Hier soir, se rouvrait la saison théâtrale au Théâtre Français. Rien de mieux que de se replonger dans une atmosphère de saines traditions au début d'une saison: cela replace les valeurs un peu oubliées, et cela fournit une sorte de critère, dont il ne faut pas abuser, mais qui peut tout de même être très utile. Une maison fondée depuis 1680 devrait ne fournir que des produits parfaits et qui serviraient de point de comparaison désavantageux avec les produits des autres maisons: il n'en est rien. Malgré cette carence, je me compte très chanceux de pouvoir goûter une soirée de valeur comme celle que j'ai passée, hier soir.

MARIVAUX

Le spectacle débutait par *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. J'oublie les décors, qui datent d'au moins un siècle, et l'exagération de Jean Weber dans le rôle de Mario. Une fois ces deux amputations faites à ma mémoire, il n'est possible de dire que le spectacle était rendu d'une façon absolument parfaite. Des spectacles classiques de cette qualité, on n'en voit pas souvent, même à Paris.

Depuis que Marivaux a donné naissance au substantif *marivaudage*, et sous prétexte de ne pas alourdir le texte, les interprètes ont pris l'habitude d'escamoter les mots, de dire les phrases à une vitesse vertigineuse, d'imbriquer les répliques les unes dans les autres, et finalement, "d'emporter l'acte comme un feu roulant", selon l'expression consacrée. On oublie ainsi facilement que les mots cachent un sens qui, à son tour, traduit des sentiments et des passions. Par exemple, l'amour de Dorante, déguisé en valet, pour Silvia, qu'il croit une soubrette, est un amour des plus malheureux, et le pauvre Dorante passe par toutes les gammes de la douleur.

Même chose pour Silvia qui se trouve dans la situation réciproque. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à étudier et à comprendre le texte. Voilà ce qui s'appelle faire vivre un personnage. Tous les personnages ne sont pas des marionnettes, comme Pasquin et Lisette chez qui la passion ne peut aller de suites sérieuses puisqu'elle est exprimée en surface. Dès lors, il faut qu'on sente cette vie sur la scène: l'action qui s'y déroule et les sentiments qui s'y affrontent doivent avoir une vraisemblance telle qu'on accepterait fort bien que tout cela se passe à la ville. Dans ce sens, le réalisme est bien compris et il a sa place toute faite au théâtre: ce n'est plus un réalisme profond, sans lequel rien n'existe. C'est le souffle de vie qui informe l'esprit et qui change la boue en créature humaine.

C'est de quoi je suis reconnaissant aux acteurs du Français: ils m'ont rendu hier contemporain et compatriote de Marivaux. Sa psychologie était tellement actuelle, tellement présente dans sa finesse et sa justesse, que j'aurais pu la toucher du doigt. Racine nous a fait connaître, à la scène, le cœur humain déjà tout embrasé par la violence de sa passion; Marivaux

nous le découvre alors qu'il ignore lui-même ses penchants, et nous assistons à la cristallisation stendhaliennienne avant la lettre. Giraudoux ne le dit-il pas? "L'élégance du style, la fantaisie des personnages ne doivent pas nous y tromper. Le débat du héros et de l'héroïne n'est pas le jeu d'une coquetterie ou d'une crise, mais la recherche d'un assentiment puisant. (...) Pas d'ingénue. Aucune prude. Les femmes chez Marivaux sont les aînées, plus loyales mais à peine moins averties, des femmes de Laocös." Rapprocher Marivaux de Laocös: voilà qui en scandalisera plus d'un, mais voilà aussi qui replace Marivaux dans la hiérarchie des savants du cœur humain.

J'ai déjà dit que l'interprétation m'avait emballé: Julien Berthou, — qui, soit dit entre parenthèses, est le professeur de Jean Gascon, — était parfait dans le rôle de Dorante. Son style, sa tenue, son élégance et sa noblesse ne laissaient rien à désirer et il a justement su faire vivre son amour devant nous, de cette manière dont je parlais plus haut: c'était un homme qui souffrait, balançait entre son devoir et sa passion, se réjouissait, à la fin, de l'heureuse tournure que prenaient les événements, et non pas un personnage de théâtre plus ou moins mort. Jacques Charon a joué un Pasquin d'un comique irrésistible. Sans exagération, sans grossièreté, il soulevait un rire général à chacune de ses saillies. Il faut bien avouer aussi que Pasquin est un rôle en or, l'un des mieux réussis dans le genre. Quant à Jean Weber, on se demande toujours ce qui l'emporte chez lui: du parfait cabotin ou de l'excellent acteur. Il n'y a aucune comparaison à faire entre ce qu'il donne à la scène et ce qu'il donne au cinéma.

Le cinéma ne l'avantage absolument pas, au contraire, tandis qu'à la scène, il est chez lui. Il fait montre d'une aisance à toute épreuve et le public l'adore. Reste que ses bouffonneries sont souvent déplorables. Toutefois, dans la façon dont il a joué Mario, on sentait parfaitement les liens fraternels qui l'unissaient à Silvia. Les taquineries qu'il lui faisait étaient, comme on dit, prises sur le vif. Est-ce dû à lui ou au metteur en scène, Monsieur Escande? En tout cas, il a développé là un côté qu'on n'a jamais cherché à montrer, à ma connaissance, dans le rôle apparemment fade de Mario. Lise Delamare était très émouvante dans Silvia et Gisèle Casadesu, charmante dans la femme de chambre, Lisette. Chambreuil faisait un Orgon bonasse et simple dans une bonne tradition.

Avec la représentation du *Jeu de l'amour et du hasard*, j'ai eu la preuve tangible que les classiques ne vieillissent jamais; lorsqu'on en a l'impression, c'est au jeu des acteurs qu'il faut reporter cette faute, car les pièces de cette qualité sont éternellement jeunes.

LE GRAND MOLIÈRE

Molière est le plus grand homme de théâtre que la terre n'ait jamais porté. Malheureusement, il a été moins bien servi que Marivaux, du moins hier soir. J'ai assisté à cette énormité, — hélas! trop fréquente: — du Molière qui fait à peine rire. Enormité encore plus grande: *Les fourberies de Scapin* où il s'en faut peu que l'on ne s'ennuie.

Je me suis demandé comment, avec un texte aussi riche, on pouvait aboutir à une représentation plutôt terne. La réponse était d'autant plus difficile, que les rôles étaient bien tenus, avec le plus de brio possible, et que la mise en scène se faisait remarquer, ici et là, par quelques trouvailles. J'en suis arrivé à la con-



Tous les mardis soirs à 8 h. 30, les auditeurs de CKAC ont l'occasion de puiser abondamment dans les trésors de "LA MINE D'OR". Le gérant Roger Baulu, le contremaître Pierre Stein et le paie-maitre Louis Bélanger accueillent tous les radiophiles dans cette mine merveilleuse où tous peuvent gagner des prix alléchants.

clusion suivante: le comique, s'il est mécanique dans ses manifestations (*) doit tout de même avoir un point de départ humain. L'acteur comique doit ressentir son rôle au même titre que l'acteur tragique; autrement, on en arrive à un comique statique, fabriqué de toutes pièces et qu'on peut regarder en conservant la froideur la plus absolue. Or est-il rien de plus désagréable que de ne pas rire quand on sent intimement que la situation ou la réplique le demande et l'obtiendrait d'ailleurs si elles étaient traduites plus adéquatement.

C'est ce qui se produisait tout le long de la représentation des *Fourberies de Scapin*, à part quelques bons moments de Géronte, joué par Jean Meyer, et surtout d'Argante, joué par Louis Seigner. Seuls, ces deux personnages réussissaient à se défaire de l'amidon qui recouvrait tous les autres d'une pâte gênante autant pour eux que pour le public.

Robert Manuel interprétait Scapin. J'ai vu cet acteur jouer le rôle du valet dans *Feu la Mère de Madame* de Feydeau avec un flegme parfait. Mais dans Scapin, son rendement était presque nul. Les gambades et les cabrioles n'y faisaient rien, ni les cris, ni les coups de bâton. Ce n'est pas seulement que les deux rôles sont tout à fait différents et ne relèvent pas de la même esthétique. C'est aussi qu'il y a des acteurs de second plan et des acteurs de premier plan, quoi qu'en dise certain directeur de théâtre qui voudrait niveler la scène et, sous prétexte de dévouement, faire jouer n'importe quel rôle par n'importe quel acteur. Il est notoire que des acteurs, pouvant camper une magnifique silhouette ou un rôle épisodique, sont incapables de soutenir un personnage à travers trois ou cinq actes: ils n'ont pas le souffle assez fort ni assez long. C'est, je crois, ce qui se produit dans le cas de Robert Manuel.

Le décor était très joli. La scène des *Fourberies* se passant à Naples, on a essayé, avec succès, de rendre la brillante lumière d'Italie. A cet effet, on s'est servi d'un moyen trop peu employé: les ombres, provoquées par la lumière oblique du soleil était peinte sur la toile du décor en contrastes vifs: mauve sur jaune, ou bleu sur rouge. L'éclairage semble ainsi beaucoup plus fort et l'illusion obtenue est parfaite.

PROCHAINEMENT

Toujours à La Comédie française: jeudi, *Le Menteur* de Corneille, dont on dit beaucoup de bien; samedi, un spectacle Musset, "spécialité de la Maison".

Jean-Louis ROUX

Paris, 1-4 septembre, 1947.

(*) Il faut lire à ce sujet la remarquable étude d'Henri Bergson: *Le rire*.

Prix de chant offerts par LA CANTORIA

M. Victor Braut, professeur honoraire de l'Université de Montréal est heureux de faire connaître au public que La Cantoria, dont il est le directeur, offre deux prix de chant pour une année d'études gratuites, avec les cours qui commencent cette semaine. Ces cours sont organisés d'après les principes établis dans les écoles de chant d'Europe et des Etats-Unis et porteront sur la technique vocale, l'histoire de la musique, le répertoire et de concert. A chaque cours, des commentaires seront donnés sur la technique vocale du chant pour la radio. Les



VICTOR BRAUT

bourses d'études sont créées dans le but de découvrir des voix radio-phoniques. Les élèves recevront des leçons préparatoires avant de participer au concours qui se tiendra sous les auspices de la Cantoria dont le comité d'honneur se compose de Mmes Gladys Swarthout, Maria Kurenko, Jean Dickenson; Sir Ernest MacMillan, Dr A.-E. Whitehead, Dr J.-J. Gagnier; MM. John Barbirolli, Jean Beaudet, Rarias Milhaud, Georges-Emile Tanguay, Vladimir Golschman, Claude Champagne, Henri Agnon, Albert Chamberland, Alexandre Kipnis, Alexandre Tanaman, Léon Rothier et Igor Gorin.

Pour être admis au concours, il suffit de posséder une bonne voix, et d'avoir des dons pour la musique. Les noms des heureux vainqueurs seront annoncés par la voix des journaux et un concert à la radio, au cours duquel ces jeunes chanteurs se feront entendre, permettra au public du choix des candidats.

Les inscriptions sont reçues à 4046 rue Tupper, téléphone Fitzroy 2783.

L'Orchestre Saint-Edouard élargit ses cadres

L'Orchestre St-Edouard s'est remis au travail depuis un mois, après de longues vacances. Et dès sa première assemblée il était décidé d'élargir ses cadres.

En effet, il fut décidé d'enrôler toute femme ou demoiselle jouant un instrument quelconque. Prière de communiquer avec M. Gabbé St-Cyr, au presbytère de St-Edouard ou se rendre à la salle de pratique, Salle de la Bibliothèque, tous les lundis soirs à 8 h. 30.

Tout musicien ou musicienne, est invité à joindre l'Orchestre Saint-Edouard.

Les Disciples des Massenet en tournée

Les Disciples de Massenet, commenceront mardi, le 14 courant, leurs nombreuses activités qui marqueront leur 20e anniversaire de fondation.

Des fêtes grandioses auront lieu à cette occasion, qui se termineront au Plateau, par un magnifique concert au cours duquel sera interprété le fameux Requiem de Verdi.

Les Disciples de Massenet chanteront mardi soir à Sorel, pour la Société Artistique; ils donneront leur deuxième concert mercredi soir, pour la Société des Concerts de St-Georges de Beauce et termineront leur tournée jeudi soir, par un troisième concert au Palais Montcalm de Québec.

Le Petit Théâtre Du Bon Parler Français

DIRECTRICE:

MME DIAM D'ARGENTAL

de Paris

COURS de DICTION et d'ART DRAMATIQUE

enfants et adultes

Inscription à son studio, 1297 St-Denis

Les lundis et mercredis, de 3 à 5 h. p.m. Vendredis et samedis, de 3 à 5 et 7 à 8 h. p.m.

au No 1297, RUE SAINT-DENIS (coin Ste-Catherine)

Téléphone: L.A. 8537



Laurent HURTUBISE

CHIROPATICIEN

Diplômé de Palmer (1928)



4553, rue St-Denis - HA. 7524 - Montréal

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
166 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Contes le jeudi CHLP 12 h. 15-17 h. 30

Le BALUCHON

Dans une de ces chroniques, (le 30 novembre, 1946), j'écrivais le paragraphe suivant:

"(...) J'ai écouté surtout "En Vedette, CKAC, commandite de la brasserie Dow. Sincèrement, sans vouloir blesser les directeurs de cette compagnie, j'avoue que je ne peux comprendre leur procédé de réflexion. En effet, voici un programme qui s'adresse à la province de Québec, dont la population est, provincialement parlant, 85% au moins française. D'autre part, la brasserie Dow ne peut démentir le fait que sa clientèle est majoritairement canadienne-française. Pourquoi donc défraie-t-elle une série d'émissions bâtarde, en ceci qu'elles ne sont, en ce qui nous concerne, qu'une adaptation bien sommaire d'un programme parallèle en anglais. Pourquoi donc, puisque la brasserie Dow tient une grande partie de son commerce des nôtres, croit-elle suffisant d'offrir à la minorité anglaise un programme entièrement conçu pour elle et se contente-t-elle de nous servir celui-ci en le coupant des interventions d'un speaker français et de la traduction d'un sketch anglais? Ne mériterions-nous pas de cette industrie une demi-heure essentiellement française, qui nous éviterait d'entendre, dans la plupart des cas, des chansons et des airs anglo-saxons et qui nous ne donnerait pas l'impression d'être traités en parents pauvres? Nous savons que la brasserie Dow ne voudrait pas intentionnellement nous négliger? Nous ne croyons pas que ce soit par souci d'économie qu'elle veuille le dédoublement de son programme du lundi, avec la plus petite part pour nous? Nous craignons simplement que la Compagnie Dow est mal avisée par ses agents de publicité. Enfin de compte, nous avons, au Canada français, des chefs d'orchestre, des chanteurs et des comédiens.

Cet entrefilet me valut une invitation à déjeuner du chargé des relations publiques du commanditaire — à ce moment-là, ce chargé étant Monsieur Placide Labelle, un camarade de toujours. Celui-ci fut d'une hospitalité charmante quand je le rencontrai à l'hôtel de La Salle. Après les propos vagues de la prise de contact, il me proposa nettement cette question: "Est-ce là le début d'une campagne contre les activités radiophoniques de Dow?"

Je lui répondis: "Non, simplement une mise en garde contre une attitude, qui pourrait froisser, de la part de la brasserie et de ses directeurs. Les Canadiens français, chez eux, n'aiment pas à manger les miettes de la table!"

Mon hôte comprit très bien le point de vue, que j'exprimais et qui est celui de RADIOMONDE, en de semblables circonstances. Pendant deux heures, je causai avec lui, répondant à ses questions, indiquant certaines idées de programmes plus aptes à satisfaire aux exigences des nôtres.

A la fin de la conversation, Monsieur Placide Labelle me dit qu'il ferait part de nos propos à ses employeurs, ce qu'il fit du reste avec l'exactitude du rapport, qui lui créa une réputation comme reporter. Quelques jours plus tard, j'étais avisé que le commanditaire ou son agence avait décidé de remanier le programme de façon à s'adresser aux Canadiens français d'abord, mais que vu la proximité des Fêtes, il ne renouvellerait la formule que vers mars-avril. Rien à dire à cela, qu'à patienter.

Voilà que nous sommes arrivés à la fin d'octobre. Tout ce que la direction du programme a jugé bon de changer c'est le titre qui de "En vedette" qu'il était est maintenant: "Le prix d'héroïsme Dow".

Toute patience se lasse. Elle se lasse surtout quand il lui faut s'exercer durant presque douze mois. Dans ce cas particulier, elle s'aigrit d'autant que des concurrents commerciaux de la brasserie Dow, Molson et Brading montrent envers nous une courtoisie frappante. Molson dépense une somme considérable pour présenter des spectacles d'une heure avec orchestre symphonique, invités d'honneur et dont le but ultime, tout en étant de publicité justifiable, est de mettre en lumière les artistes et les notables du Canada français. Brading, de son côté, fournit un budget impressionnant pour "Radio-Carabins", une heure de gaieté et de jeunesse, avec des grandes vedettes.

Dow, comme on le déplore, ne trouve le moyen que de commander une demi-heure dont le deux-tiers est en anglais et le tiers en français, comme dans l'émission de lundi soir, et cela sur un poste, qui d'origine est français d'expression. Nous n'osons pas imaginer que la brasserie Dow soit pauvre et que ses moyens

ne lui permettent que des expédients. Nous ne savons où placer la responsabilité de cette méconnaissance surprenante de la clientèle française. Repose-t-elle vraiment sur la direction de Dow ou sur la morgue qu'affiche son agence de publicité envers nous?

Pour l'instant, c'est tout. Il ne faudrait pas oublier, cependant, que RADIOMONDE a promis de lutter contre les industriels et les marchands qui montrent envers les Canadiens français, assez de mépris pour croire qu'il suffise pour les satisfaire de leur servir un menu radiophonique anglais, en le mitigeant à la sauce des annonces en français ou des coupures en notre langue.

LES FEUX DE LA RAMPE

Je n'ai pas du tout l'intention de critiquer cette série d'émissions à CKAC, les vendredis soir, parce que ses fins sont charitable et que sa réalisation est bien conduite.

Je crois simplement que ses directeurs ont tort de vouloir présenter en vingt-cinq minutes, des oeuvres théâtrales ou cinématographiques qui pouvaient avoir, dans leur forme originelle, une durée de trois à quatre heures.

Ainsi, aux "Feux de la Rampe", vendredi soir, j'ai écouté "Rebecca", roman de Daphné du Maurier, et porté à l'écran vers 1938-40. C'est donc dire qu'il y a au moins huit ans que je n'avais pas réentendu cette histoire dramatique. Sincèrement, son adaptation radiophonique m'a confondu. Je n'ai pas compris. C'est normal, après tout, si l'on considère que "Rebecca" fut un des films les plus longs en métrage du temps. Comment en vingt-cinq minutes peut-on en donner une idée même correcte. Ce n'est pas là, la fonction de la radio. Pourquoi n'utiliserait-on pas des pièces en un acte. Il en est de jolies! Nous ne pensons pas ici à ces sottises de lever de rideau au collège. Mais il y a Vildrac, Tristan Bernard, Giraudoux, Porto-Riche qui ont écrit de splendides petits drames et comédies qu'il serait facile d'utiliser au micro pour moins d'une demi-heure et avec la certitude que le récit aurait un commencement, un milieu et une fin. On dira, les titres sont moins connus. Le titre, c'est quelque chose. Cela sert à la publicité dans les journaux. Dans une émission radiophonique, l'énoncé du titre prend un peu moins de trente secondes. L'auteur ne demeurera pas à l'écoute si le reste des trente minutes, il ne comprend plus rien.

UN ARTISTE FRANÇAIS

Au cours d'une plaisante réunion organisée par Monsieur Jean Monté, impresario dans ses loisirs, j'ai fait connaissance avec Grandini, chanteur français, venu au Canada. Voilà un homme d'une agréable fréquentation, dont la simplicité nous dispose à une sympathie sincère. Grand, mince, portant beau, il a une conversation riche d'inédit, à laquelle sa prononciation méridionale, si charmante, apporte une saveur aimable. Grandini est un grand nom de la chanson française. Malheureusement, nous n'avons pu l'entendre souvent à la radio, puisqu'avant la guerre, il y avait peu de ses disques au Canada et que pendant la guerre, les matrices de ces enregistrements furent ruinées par les bombardements.

Grandini est venu à la chansonnette après une carrière remarquable à l'Opéra, surtout à Milan. Elève de Francis Cadassus, il se fit une réputation sur la grande scène lyrique avant de s'orienter vers la chansonnette, particulièrement la chansonnette vécue où il excelle, alliait dans son interprétation, le jeu dramatique et une voix prenante.

Pendant la guerre, ce dont il n'aime pas parler, il ne fut démobilisé que pour être détenu par les autorités allemandes, à Marseille. C'est un gentilhomme que les abonnés de l'Arcade auront plaisir à connaître et à applaudir.

MOT DE LA FIN

Quel est le réalisateur qui cherche une copie de la "Putain respectueuse" de Jean Sartre pour la mettre en ondes. Petit conseil: pourquoi ne pas changer le titre, en version radiophonique, pour "La Guidonne qui se mouche pas avec ses doigts".

ROB



JEAN LEONARD, jeune peintre et écrivain de Montréal scripteur-réalisateur à CKAC est l'un des gagnants du concours de pièces de théâtre lancé par Le Caveau d'Ottawa. Il avait présenté aux jurés "Mendiant de la Nuit", une fantaisie en un acte qu'il présentera en primeur aux radiophiles dans quelque temps. Le jury se composait de MM. Louvigny de Montigny, Louis-Philippe Gagnon, Guy Beaulne, Secrétaire du concours, Raymond J. Bériault.

Superbes FOURRURES



Un très grand choix pour vous servir immédiatement

Toutes les fourrures populaires

Chaque manteau est garanti

RAT MUSQUÉ

1ère QUALITE (DOS)

Téint vison ou martre

\$275

A partir de

TRES GRAND ASSORTIMENT

NOTRE MAGASIN EST OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 4 HEURES

MOUTON DE PERSE

1ERE QUALITE

\$495

CHARLEBOIS FOURRURES

Maison canadienne-française

1 SEUL MAGASIN

708 NOTRE-DAME OUEST (Juste à l'ouest de McGill) HA, 3197

PAR

R.O.B.

ÉVOLUTION PROMETTEUSE DE LA VIE RADIOPHONIQUE DE QUÉBEC

Evolution est synonyme de mouvement. Donc d'activité. Cette association d'idées implique naturellement des pensées d'intelligence, de talent, d'enthousiasme, d'initiative, d'essais, de transformation, de perfectionnement et le tout se résume dans le mot: progrès.

Voilà les impressions qui ensoleillent mon esprit regardant défiler les événements de la semaine radiophonique et les nouvelles recueillies dans chacun de nos trois postes locaux.

C'est évidemment le poste CHRC qui nous fournit les arguments les plus éloquentes dans ce sens. Le CHRC, qui avait commencé le printemps dernier une grande oeuvre de rénovation de ses programmes, suit une marche progressive qui ne se dément pas. Diverses nouvelles présentations, tant musicales que dramatiques ont été successivement lancées sur les ondes au cours de l'été. Plusieurs étaient d'heureuses innovations qui ont forcé l'admiration des radiophiles. Surtout que l'auditeur le moins attentif reconnaissait d'emblée de semaine en semaine le souci du perfectionnement... dans l'ensemble comme dans le détail des réalisations.

L'auditeur ne peut pas ne pas deviner, alors, la sollicitude vigilante et active d'un directeur des programmes connaissant bien son affaire, et ne comptant guère ses peines... C'est à Magella Alain que nous devons rendre hommage pour cette parfaite compréhension de son rôle. Les Gustave Blais, Roger Lebel, Marcel Huard et Georges Powell, réalisateurs, le secondent avec enthousiasme, zèle et succès.

Le retour de la saison d'automne, dite commerciale, allait forcer nos amis de CHRC à modifier l'horaire. Que dis-je, à pratiquer une gymnastique compliquée, pour répondre aux exigences des commanditaires, des enga-

gements sur le réseau, et garder en même temps autant de programmes que possible aux artistes locaux, très aimés du public radiophile.

Combien d'heures de travail les collaborateurs de CHRC ci-dessus mentionnés ont-ils consacré à la préparation du nouvel horaire. Ils ne voudraient peut-être pas l'avouer eux-mêmes. Ils ont prouvé que rien n'a été traité à la légère, d'autant plus que la plupart des programmes déplacés ont été en même temps remaniés, corrigés, pour nous être offerts sous une toilette nouvelle. Ah! le beau travail, et que c'est agréable de collaborer avec des gens qui mettent autant de coeur à l'ouvrage.

Pour illustrer ces propos, je vous demanderai d'abord si vous avez écouté, mercredi dernier, à 8 h., à CHRC, le nouveau programme intitulé, A l'Aventure... A l'aventure, vous êtes invités à suivre Madeleine Lachance et Gilles Lamontagne, vedettes du programme. Le capitaine de l'expédition est le charmant maître de cérémonie que sait être Albert Brie. Bob Singfield est chargé de la direction musicale, alors que Roger Barbeau écrit les textes. La réalisation a été confiée aux bons soins de Roger Lebel. Mercredi soir, 8 heures, CHRC, A l'Aventure...

Les Talents Nouveaux, ce programme hebdomadaire dont le poste CHRC et Gustave Blais, le réalisateur, peuvent être justement fiers, est désormais présenté le dimanche soir à 8 heures. Les Talents nouveaux, artistes débutants, jeunes chanteurs et instrumentistes choisis parmi les meilleurs élèves des professeurs de chant et de musique de la ville et des environs. Cinq sont désignés pour chacune des émissions. Ils sont présentés par Bob Boudreau et accueillis par un auditeur enthousiaste et vivement intéressé... à toute cette pléiade de jeunes talents... les vedettes de demain. Mlle Juliette Croteau accompagne au piano.

C'est le lundi soir à 7 h. 45 que ses nombreuses admiratrices ont rendez-vous avec Paul-Emile Roussel, chanteur de genre. C'est "Galanterie du Passant", une autre réalisation Roger Lebel.

A 9 heures, le lundi soir, "Mémoires et Grimoires", une série écrite par madame Aline Fortier, et interprétée par de brillants comédiens des nôtres.

"Le Pont d'Avignon... a aussi été déplacé... d'une demi-heure. C'est donc à 10 h. 15, le lundi soir, à CHRC, que les fidèles de ce programme destiné à mettre en lumière la talent et le mérite et la valeur des collaborateurs de CHRC... nous retrouverons "Sur le Pont d'Avignon. Lundi soir, j'aurai le plaisir d'interroger Fred Ratté... Un valeureux comédien qui a consacré toute sa vie au théâtre... et il y a connu une incroyable variété d'épreuves et de joies. A 10 h. 15, lundi soir, le 20 octobre, je vous invite à venir écouter l'histoire de Fred Ratté invité Sur le Pont d'Avignon.

Mardi soir, à 9 heures, à CHRC, la nouvelle série dramatique... La Maison de Satan... oeuvre de M. L.-P. Hébert, mettant en vedette mesdames Aline Fortier, Mariette Ratté, Line d'Arcourt, MM. Fred Ratté, Gaston Poulin et Lucien Jobin. On nous présente ce drame social radio-romans diffusés sur les ondes. La réalisation en a été confiée à René Mathieu.

Le samedi soir, à 8 heures, le poste CHRC nous offre une causerie sur l'origine de nos familles. Un texte de M. Damase Potvin, homme de lettres.

A 9 heures, le programme le plus populaire chez l'auditoire rural et qui compte aussi de nombreux adeptes chez les urbains...

Je viens précisément d'écouter "Mon Coeur dans une Chanson" présenté le dimanche soir à 9 h. à CHRC. Une émission très réussie. La partie musicale de ce programme, une chanson de folklore harmonisée par M. Omer Létourneau, distingué pianiste-compositeur, est exécutée par le duo Gabrielle Pouliot, soprano, et René Mathieu, ténor, avec M. Létourneau au piano d'accompagnement. La dramatisation de la chanson, écrite par madame Aline Fortier, a été fort bien interprétée par Yolande Roy, Claire Sylvain, Ghislaine Cantin... et et Gaston Poulin. C'est une réalisation Georges Powell. Félicitations à tous.

Et je m'empresse de dire que j'écoutais durant la demi-heure précédente "Ici l'On Chante!" diffusé de CBV. Bravo. On a enfin enlevé ces fastidieuses répétitions de noms et prénoms qui sentaient trop la réclame. Deux fois bravo! J'ai particulièrement goûté l'introduction avec le duo Colette & Roland et leurs quatre mains au piano. La chanson de folklore manquait peut-être un peu de relief, à seulement trois voix, mais c'est le seul détail qui me prive du plaisir de dire que c'était parfait... Et ce n'est pas si grave que cela. Question de point de vue peut-être. J'ai hâte de rencontrer des gens qui auront noté l'amélioration de cette présentation. Félicitations à Roland Bélanger... et à tous les participants de l'émission... qui peuvent être énumérés avec fierté à la fin du programme.

La vérité me force maintenant à dire que je n'étais pas aussi heureuse à l'audition de la "Petite Revue", jeudi soir, à 7 h. 30. A force d'essais et de rectification, on avait réussi à conduire ce programme à une qualité appréciable l'été dernier. Le nouveau réalisateur, Paul Legendre, a voulu le transformer. L'idée est bonne en soi; chacun a droit à son opinion personnelle... et à la mettre en application. S'il a l'autorisation de le faire... mais c'est à ses propres risques. Les innovations à "La Petite Revue", tout spécialement pour ce qui a trait aux "textes parlés" ne sont pas heureuses. Ces textes ne cadrent nullement avec l'esprit d'un programme de Québec... C'est sans doute pourquoi les interprètes n'avaient seulement pas l'air d'en comprendre le sens. M. Lelièvre semblait s'appliquer à atténuer l'équivoque de certains mots... alors que Rita Emond (Rita Emond qui a déjà fait de belles choses dans des rôles qui lui convenaient) débitait ses répliques avec l'aisance qu'elle pourrait montrer à interpréter des mots en langue chinoise. Louise Leclerc qui chante si bien certains petits airs... ne devrait pas non plus oser... et s'attaquer à n'importe quoi. Rien à redire du choeur dirigé par Roland Séguin... mais je crois qu'il n'est pas exagéré de conseiller aux musiciens de répéter davantage. Cependant, il n'y a pas lieu de désespérer... On va se reprendre comme on sait le faire à Québec, et d'ici peu de temps, je suis sûre que je n'aurai que des éloges à écrire sur ce programme.

Des circonstances spéciales m'ont privée du plaisir d'entendre "Images du Québec" dont plusieurs personnes m'ont parlé comme d'un petit chef-d'oeuvre du genre. C'était, à ce qu'on m'a dit une promenade dans les côtes de Québec avec Roland Lelièvre... Je n'ai pas hésité à croire sur parole... ces auditeurs enthousiastes.

J'ai entendu avec plaisir aujour-



Mme ALINE FORTIER, interprète du rôle de Jeanne, dans le radio-roman "La Maison de Satan" présenté sur les ondes de CHRC, le mardi soir, à 9 heures.

d'hui que des personnalités de Québec participeront aux émissions de Radio-Collège, et que les commentaires sur le théâtre ont été de nouveau confiés à notre concitoyen Jean-Charles Bonenfant.

CKCV semble vouloir rester fidèle à son programme... d'être le poste de la plus belle musique... Des émissions reposantes composées des chefs-d'oeuvre enregistrés... pour faire un contraste avec le langage... ou la parole qui peuvent paraître abusifs sur les autres réseaux... pour une certaine catégorie d'auditeurs.

Le CKCV consacre toutefois une certaine quantité d'émissions aux musiciens et artistes lyriques... et M. Paul Lepage m'a fait part de projets prometteurs en ce sens. Au moins deux programmes d'envergure seraient bientôt ajoutés à

ceux qui sont présentés des studios de CKCV. Radio-Monde vous tiendra au courant.

Mardi soir, à 9 h. 45, CKCV présentait à son auditoire Marie Ruelland, soprano, jeune artiste des nôtres au talent prometteur.

Le programme pour enfants... (façon de parler) présenté sur les ondes de CKCV le samedi matin à 10 heures... connaît un grand succès de popularité. On y présente de jeunes amateurs... on pose des questions aux enfants rassemblés à La Tour, on les fait chanter en choeur. Colette & Roland sont les invités au programme. Les jeux et questions sont conduits par Jean Bender. C'est une réalisation Roland Séguin.

Le mardi soir, à 9 h., un programme sérieux et très intéressant (Suite à la page 18)

Le Mal de Tête
VOUS TIEN
EVEILLÉE?
PRENEZ UNE
ANTALGINE
ET
VOUS DORMIREZ

LUNDI SOIR!
Un nouveau succès de la
chanson et du rire!
**AU CAFÉ-CONCERT
KRAFT**

- * Jean-Pierre Masson
- * Lucille Dumont
- * Marcel Giguère
- * Louis Bélanger
- * Ray Denhez et son orchestre

ET
* ROBERT L'HERBIER
CKAC et CHRC - 8 hres

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ,
NERVOSITÉ,
FAIBLESSE,
PÂLEUR,
MANQUE
D'APPÉTIT

TROUBLES
FÉMININS,
SYMPTÔMES
OU CONSÉ-
QUENCES DE
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1566 RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RAY PONSE... vous dit que...

...Il y a des minutes dans la vie où l'on aimerait disparaître de la surface du globe. L'auteur de ces lignes a connu ce sentiment mercredi dernier. Dramatisons l'incident. Il est 10 h. 30 a.m. Le téléphone sonne.

...Allo?

...Bonjour, Ray Ponse! C'est Yvette, la secrétaire de M. L'Anglais qui parle. (Il s'agit de Paul L'Anglais, évidemment). Alors, l'émission "Feux de la Rampe" remporte un grand succès et cela vous déplaît?

...Quoi? Qu'est-ce que vous dites, Yvette?

...Bien oui! Vous écrivez, dans votre chronique, ceci: "A notre grand regret la première émission "Feux de la Rampe" a remporté un vif succès!"

...Voyons, Yvette, je n'ai jamais écrit cela!

...Non? C'est pourtant là en toutes lettres!

...Ça venait d'aller mal! Immédiatement, comme à l'ordinaire pour s'excuser, le journaliste se dit à lui-même: "Bon, les typos ont encore fait erreur!" Immédiatement, nous signalons "Radiomonde". Une jolie voix nous répond calmement: "Hôpital Ste-Jeanne d'Arc!"

...Décidément, c'est le mauvais numéro ou peut-être, simplement, un présage de ce qui nous menace. Finalement, une autre douce et calme voix répond: "Ici, "Radiomonde!" Ça y est! Bravo, M. Provost est là!"

...Dites donc, M. Provost, c'est Ray Ponse qui parle. Avez-vous encore mon texte en main.

...Non mon vieux, il est à l'imprimerie; mais si tu veux vérifier ton article, je peux simplement t'affirmer que le paragraphe où il est question de "Feux de la Rampe" est publié textuellement. (Déjà, M. Provost en avait eu des échos, bout d'peanut!)

...Ici, nous devons donc ouvrir une parenthèse et demander humblement pardon à ces braves typos qui, pour une fois... n'étaient pas responsables! Une sueur froide au front, votre chroniqueur se précipita comme un déchainé vers le premier kiosque de journaux. Copie de "Radiomonde" en main, il passa immédiatement, (croyez-le ou non, chers confrères) pour la première fois... à sa chronique.

...La sueur froide devint glacée: la chose, l'horrible chose, le délit était là, bien imprimé, au bas de la page, deuxième colonne. Le pauvre bougre (moi) sentit ses ortelles se recroqueviller dans ses souliers: la sueur glacée se mua... en frisson glacé!

...Que s'était-il passé? Un lapsus, le plus bête des lapsus, nous avait trahi. Le texte à lire devait être ceci: "A notre grand regret, nous n'avons pu écouter la première émission "Feux de la Rampe" qui a remporté un vif succès. On dit que Légaré, Treich, Deyglun et les... etc.

...Fasciné à et par l'idée, que nous étions sensé avoir exprimée, était bien là, sur papier, la lecture rapide de notre texte ne nous avait pas révélé le lapsus. Il y a eu dans le passé: "La Confession d'Un Enfant du Siècle", "La Confession de Minuit"; il y aura dorénavant, "La Confession du chroniqueur-radiophonique-à-lapsus"! Et honni soit qui mal y pense.

...L'an dernier, à Paris, le danseur espagnol, José Torrès faisait

sensation. Lors de son passage à Montréal, Maurice Chevalier, présentant la chansonnette à succès, "A Barcelone", en parlait de façon élogieuse. Grâce à Canadian Concerts & Artists, nous aurons le plaisir de l'applaudir en janvier prochain, tout probablement.

...Parlant de Maurice Chevalier, il vient d'arriver à New-York sur le "De Grasse". Il tournera d'abord un film pour la compagnie RKO après quoi il entreprendra une tournée américaine. En avril prochain, il viendra à nouveau au Canada, cette fois pour une tournée trans-continentale.

...Il est fort possible que dans un avenir rapproché, Léopold Simoneau et Claire Gagnier soient invités par des impresaris italiens à une tournée de concerts sur le sol des Papes.

...A Laprairie, les travaux de construction du nouveau transmetteur de CHLP sont commencés. Si la température le permet, il est fort possible que les travaux soient terminés à temps pour la célébration du 15e anniversaire de fondation de ce poste, le 31 décembre prochain. On sait que la puissance de CHLP sera alors de 1,000 watts au lieu de 250.

...Jeudi dernier, André Audet profitait du 25e anniversaire de CKAC pour réunir dans une seule émission la majorité des anciens interprètes de "Madeleine et Pierre". Pierre Dagenais, Gisèle Schmidt, Fernande Larivière, François Bertrand, Lucille Laporte et nombre d'autres retrouvèrent pour quelques minutes l'ambiance d'un heureux temps passé. Après l'émission, André les reçut à sa demeure.

...Incidentement, Pierre Gravel, le frère d'Alain, est excellent violoniste. Il séjournait l'an dernier, en Belgique, pour y parfaire ses études dans cet art.

...Qui se souvient de Bruce Wendell, ancien annonceur de CKAC? Ils sont légions. Bruce est présentement directeur du poste radiophonique établi par l'armée américaine, à Francfort en Allemagne.

...Pierrette Alarie et Léopold Simoneau assistaient, vendredi dernier, à la cérémonie d'assermentation de l'hon. Hector Perrier au poste de juge de la Cour Supérieure.

...Olivette Thibeault répète fébrilement le rôle qu'elle tiendra dans l'opérette Paganini dans quelques semaines.

...Le sympathique Octave Boutin, "le coeur d'or de CHLP" sera fêté par ses compagnons, vendredi prochain, à l'occasion de son départ. M. Boutin se joindra à l'agence Le Veilleur, division radiophonique, dont M. Roméo Mousseau vient d'assumer la direction.

...Le département des Incendies de Montréal oblige les cabarets et clubs de nuit de la métropole à enduire d'une substance chimique inflammable les draperies et tentures de leurs salles. De même, il prohibe l'emploi de chandeliers sur les tables, par un petit règlement spécial qui vient d'être ordonné.

...Fernand Robidoux est la vedette d'une nouvelle émission qui passera sur les ondes de CHLP tous les merdis soirs de 10 h. 30 à 10 h. 50. Cette émission aura pour titre: "Au p'tit bal du samedi soir!"

...Il se peut fort bien que d'ici quelques semaines, on entende sur les ondes de Radio-Canada la

voix d'un chanteur français, Pierre Grandini, qui fut torturé par les Boches pendant la guerre. ...Le Club des Alouettes aura son banquet annuel le 15 novembre prochain. Tout comme l'an dernier, nos anciens combattants de l'air comptent sur la présence de quelques artistes bien connus de Montréal.

...Paul L'Anglais n'attend qu'un commanditaire intéressé pour lancer sur les ondes une nouvelle émission dont le titre anglais est "The Mysterious Mr. Murlin". Il s'agit d'un genre de psychiatre qui dénonce les magiciens de mauvaise foi. M. L'Anglais est enthousiaste tant de l'histoire elle-même que de sa formule dynamique de présentation. Quelle chose de nouveau!

...S'il faut en croire le "Devoir", Marcel Oulmet recommanderait fortement la permutation du Torontois O'Reilly. Bravo, M. Oulmet!

...Et voilà tout pour cette semaine.

M. V.



PIERRETTE CHAMPOUX, titulaire du programme "Carnet Social" entendu tous les jours de 10 h. 25 à 10 h. 30 sur les ondes de CKVL.

oh!-h-h-h Charbonneau

Lingerie

LINGERIE

Seize magasins à votre service



Mlle DIANE CAREL, artiste bien connue de la radio et de la scène qui prendra part au débat intitulé "Robe courte ou Robe longue" que la Société des Débats Fantaisistes présentera le 24 octobre prochain à l'Auditorium du Plateau.

ÉVOLUTION...

(Suite de la page 16)

sant est présenté sur les ondes de CKCV avec la collaboration de la Chambre de Commerce, Jacques Gauthier et Léon Lachance dirigeant ce programme.

CKCV apprend avec plaisir à son auditoire qu'il relayera de nouveau, cette saison, le programme Singing Stars of To-Morrow, le dimanche après-midi à 5 heures.

A la petite fête du personnel de CKCV, marquant le début de la saison, et qui fut un succès comme toujours, nous saluons avec plaisir Emile Genest, maintenant du personnel de CBF, Montréal, et sa gentille épouse Suzanne Bégin, pianiste-accompagnatrice, deux ex-CKCViens... pour parler comme l'Académie.

Il nous est agréable de féliciter M. René Constantineau, du poste CKCV, nommé président de la Société St-Jean-Baptiste, section St-François d'Assise.

Et aussi M. René Arthur... professeur de diction à l'Académie de Québec, qui vient d'être nommé aux mêmes fonctions à l'École Supérieure de Commerce de l'Université Laval.

Et Paulette de Courval qui j'écoute chanter de CBF dans un nouveau programme avec Jacques Labrecque, ténor.

Les élèves de M. René Arthur présenteront sur la scène du Mont-Saint-Louis à Montréal, le 23 octobre, Le Cid, et La Paix Chez Sol. Bon succès.

Le 21 octobre, au Palais Montcalm, le célèbre violoniste Franciscattil.

Sur ce, je dois vous dire à la semaine prochaine... et j'aurai à vous parler d'un groupe intéressant de chanteurs entendus cette semaine à un récital fort réussi. Jeanne ROCHEFORT

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

RÉSULTAT

DEMAIN MATIN

35¢ LA BOITE

3, 1.00

Concours Dramatique du Caveau

La Corporation des Diseurs du Caveau est heureuse d'annoncer les résultats du concours de pièces en un acte lancé en septembre 1946. Le jury, composé de Messieurs Louvigny de Montigny, écrivain et traducteur; Louis-Philippe Gagnon, traducteur et président général du Caveau; et Guy Beaulne, journaliste critique artistique du journal Le Droit, ont décerné les prix comme suit:

1er Prix: \$50, Mme Claire-G. Roy, 758, rue St-Charles, Trois-Rivières, P.Q.

2ième Prix: \$25, Mme Lucille Martineau, 67, avenue Melrose, Ottawa.

3ième Prix: \$15, M. Jacques Morency, 634, rue St-Roc, Trois-Rivières, P.Q.

4ième Prix: \$10, M. Claude Gauthier, 75 ouest, rue Sherbrooke, appartement no 5, Montréal, P.Q.

Le jury a également accordé quatre mentions dans l'ordre suivant:

1ère mention: Mlle Cécile Chénier, 78, rue St-André, Ottawa.

2ième mention: M. Jacques Léonard, 771 A, rue Querbes, Outremont, P.Q.

3ième mention: Mlle Yvette Naubert, 6765, rue St-Dominique, Montréal.

4ième mention: Mlle Jacqueline Mabit, 546, rue Bloomfield, Montréal 8, P.Q.

Les commentaires du jury sont exprimés dans la lettre suivante adressée au secrétaire du concours.

Ottawa, le 9 septembre 1947

Cher monsieur,

Nous avons l'honneur de vous remettre le rapport suivant des pièces soumises au Concours du Caveau et que vous nous avez demandé de juger.

Nous avons d'abord compris que Le Caveau institue un concours pour se procurer des pièces susceptibles d'être interprétées par ses membres. Nous pensons également que ce concours devrait fournir à nos jeunes dramaturges l'occasion de s'exercer, et nous espérons découvrir plus d'intérêt que les concurrents n'en ont montré à utiliser les éléments dramatiques de notre propre pays. Enfin, ce concours appelait des pièces composées pour la scène et devant durer au moins une demi-heure.

Ces considérations nous ont contraints à écarter plusieurs oeuvres trop courtes ou trop longues, ou comportant une mise en scène si compliquée que leur exécution requerrait toutes les ressources de Hollywood. Dans le classement des oeuvres présentées, nous avons tenu compte de l'originalité du thème, de la vérité psychologique de l'intrigue, de l'agencement dramaturgique, du style parlé, et aussi des dispositions qui révélaient les auteurs. D'après ces principes, nous avons accordé le premier prix à "MIETTES DU FESTIN" (Pseudonyme: Lazarine Dubuisson); le deuxième à "IL FAUT QUE RANCUNE SE PASSE" (Lucille Martin); le troisième à "UN RAYON DE SOLEIL" (Julie) et le quatrième à "LA FIANCÉE" (Frédéric Chir de Houppelande).

Nous tenons à décerner une mention honorable aux quatre pièces suivantes: "VRAISEMBLANCE", "MENDIANT DE LA NUIT", "AMES DANS L'ATTENTE" et "LE DERNIER JOUR INNOCENT", qui attestent des capacités d'invention, de l'originalité ou du talent pour le théâtre, mais ne répondent pas aux conditions du concours.

Nous félicitons les Confrères Diseurs du Caveau d'avoir lancé ce concours qui a produit un encourageant résultat, en incitant nos jeunes écrivains à s'exercer au métier de la scène, en leur donnant l'occasion d'éprouver leur sens dramatique et leurs dispositions théâtrales. La représentation publique des meilleures oeuvres que de pareils concours font naître ne devrait pas manquer de contribuer à la création d'un théâtre national.

Notre verdict ne consacre pas comme chefs-d'oeuvre les quatre pièces que nous avons mises au

premier rang. Avant d'être produites en public, ces oeuvres devraient subir plus ou moins de retouches. Nous les tenons pour les mieux réussies de celles qui ont été présentées. "Les Miettes du Festin" révèle un invention dramatique de bonne veine; elle est complète et solide; le problème qu'elle expose est foncièrement humain, et son style est soigné. "Il Faut que Rancune se Passe" est la seule pièce dont l'auteur ait utilisé les éléments locaux. Bien que le sujet ne soit guère substantiel, l'auteur a su le traiter de façon pittoresque et amusante; il a montré qu'on n'a pas besoin d'aller à l'étranger pour trouver les matériaux d'une pièce de théâtre ou de toute autre oeuvre artistique. "Un Rayon de Soleil" est une oeuvre aussi légère qui témoigne beaucoup de finesse. "La Fiancée" est remarquable par son originalité et surtout par la connaissance, que manifeste l'auteur, de l'illusion au théâtre.

Qu'il nous soit permis de féliciter les gagnants, dont les noms nous sont encore inconnus, et d'encourager les autres à étudier davantage les règles et surtout les secrets du théâtre, afin d'obtenir des palmes aux prochains concours aux quels nous espérons qu'ils seront conviés.

Le tout respectueusement soumis (Signé) Louvigny de Montigny, Louis-Philippe Gagnon, Guy Beaulne.

Le Caveau est heureux de féliciter les gagnants de ce concours dont quelques-unes des pièces gagnantes seront présentées à Ottawa par la Corporation des Diseurs du Caveau, en soirées de gala, les 26 et 27 mars 1947.

Devant le succès du dernier concours, la Corporation des Diseurs du Caveau est heureuse d'annoncer immédiatement un nouveau concours de pièces en un acte qui s'ouvrira le 1er novembre prochain pour se terminer le 30 avril 1948. Les règlements de ce nouveau concours seront publiés dans tous les journaux de langue française d'ici le 1er novembre. Tous les gens qui s'intéressent au théâtre sont invités à participer à ce nouveau concours.

Raymond-J. Bériault, Secrétaire du Concours, 124, rue Young, Ottawa, Ontario.

DEUX GRANDS CONCOURS AU POSTE CKAC

Deux grands concours battent actuellement leur plein sur les ondes du poste CKAC. Le premier, d'un genre tout à fait original, vaudra à la gagnante trois articles indispensables à toute ménagère: une buandière, un séchoir et une repasseuse "Bendix". Au détail, cet enjeu atteint le total imposant de \$800, ce qui ne peut manquer d'intéresser vivement toutes les auditrices.

Il s'agit de deviner le nom de "Mlle CKAC"; le concours a pour point de départ les quatre lettres d'appel du poste; le jury du concours a formé un nom avec les lettres C-K-A-C comprenant trois prénoms féminins et un nom de famille. Disons, par exemple, que les lettres CKAC pourraient représenter, dans leur ordre respectif, les prénoms et nom suivants: C-lothilde, K-atherine, A-lice C-harpenier. C'est un nom dans le genre de celui-ci qui a été déposé dans une enveloppe scellée à la Banque Canadienne de Commerce, 980 ouest, rue Ste-Catherine, avant l'ouverture du concours. Cette enveloppe sera ouverte en public lorsque le gagnant aura été annoncé.

Au cours de la journée, des points de repère seront donnés sur les ondes de CKAC afin d'aider les radiophiles à trouver les prénoms et le nom choisis par le jury du concours. Les auditeurs, par exemple, pourront trouver des indices tous les matins, du lundi



MARTHE THIERRY fera sa rentrée au théâtre dans le rôle de "Yvonne" de la pièce de Jean Cocteau "Les Parents Terribles" que l'Equipe met à l'affiche cette semaine au Monument National.

au vendredi, au cours de l'émission "Pour Elle" diffusée de 10 h.05 à 10 h. 30. Ce concours se terminera le 31 octobre.

"LE JOURNAL DE MON CURÉ"

L'autre concours, non moins populaire, a trait à l'émission "Le Journal de mon Curé" diffusée tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement, à 11 h. 30 de l'avant-midi. Les auditeurs de ce programme savent qu'on a trouvé un bébé dans l'église de St-Médard. Il s'agit de trouver un nom à cet enfant, à l'exception du nom de "Joseph". Parmi les personnes qui auront suggéré le nom qui aura reçu le plus de votes, on tirera six lettres au hasard et les signataires recevront chacun un magnifique appareil de radio.

Les concurrents peuvent également motiver le choix du prénom qu'ils suggéreront: un jury spécial déterminera les six meilleurs raisons et les personnes qui les auront soumises recevront également un appareil de radio.

Comme dernière question du concours, il suffit de répondre à la question: "Quel est le nom de la paroisse dont l'abbé Joseph Dolbeau est le curé?"

Voilà, ce n'est pas difficile et les prix en valent la peine. Le concours de l'émission "Le Journal de mon Curé" s'achève le 9 novembre à minuit.

L'Entr'aide des élèves d'Auguste Descarries

La saison 1947-48 de l'Entr'aide des Elèves de l'école Auguste Descarries s'ouvrira dans quelques jours, soit le 19 octobre, avec le premier d'une série de sept concerts mensuels qui permettront à un groupe d'élèves du maître Descarries d'acquiescer l'avantage et l'expérience de se présenter devant un grand public.

A part le concert du 19 octobre, qui présentera le jeune pianiste Paul-André Asselin, voici les dates des concerts qui auront lieu à la salle du Gesù cette saison. Le 16 novembre, le 21 décembre et le 18 janvier, les 15 février, le 21 mars et le grand concert annuel au cours du mois d'avril.

On sait que l'Entr'aide des Elèves de l'école Auguste Descarries est une association essentiellement artistique, exempte de tout intérêt personnel, dont les principaux buts sont les suivants grouper les

élèves et les bienfaiteurs de l'École Auguste Descarries; répandre par tous les moyens opportuns et nécessaires le bien-être social des élèves; soutenir par la sympathie et l'appui financier de la corporation ceux des membres qui seront dans l'impossibilité financière de continuer leurs études; organiser des concerts et auditions musicales; voir à la création de bourses, de souscriptions et de prix; favoriser et protéger de toutes façons la culture des arts, des sciences et des lettres; intéresser les membres à diverses activités d'ordre social, intellectuel, artistique, philanthropique ou charitable.

Il est intéressant de noter que le succès financier de la première saison a déjà permis l'attribution d'une bourse d'études de \$260 à un élève de l'institution.

LA REPRISE DES CONCERTS "POP"

La troisième saison des Concerts "Pop" par l'Orchestre Symphonique de Toronto, sur les ondes de Radio-Canada, commencera le vendredi, 24 octobre à 8 h. du soir.

L'invité à ce premier concert sera George Haddad, pianiste canadien, qui vient de rentrer d'une tournée au Mexique et en Amérique du Sud. Il jouera "Rhapsody in Blue" de Gershwin.

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B", Montréal. A la Pharmacie Montréal, HA. 2531; Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMERS contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

Désirez-vous de nouveaux amis?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

"ROMANCE" C.P. 158, Station H., MONTREAL

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Claudette Jarry, Gilles Pelletier, René Verne, Paul Colbert, Lucie Poltras, Gérard Delage, Bruno Cyr, Lise Lassalle, Pierrette DeQuay, Jacques Bélair, Gérard Cadieux, Paul-Emile Corbell, Roger Florent, Jean-Claude Robillard, Robert Gadouas, Roland Chenail, Sita Riddez, Marjolaine Hébert, Germaine Lemyre, Jean St-Denis, Louis Roland, Arlette Gagnon, Georges-André Paquin, Lise Prince, Jean Lalonde, Fernand Robidoux, Bernard Goulet, Jean-Pierre Masson, Simone Burke, Pierrette Alarie, Jean-Marc Poliquin, Muriel Millard.

1—J'ai entendu chanter Muriel Millard au programme "On chante dans mon quartier" et je la trouve très bien; aura-t-elle un programme cette année?

MME MEDAR

1—En effet; il est fort possible qu'elle en ait un mais il n'y a encore rien de définitif.

1—Parlez-moi de Claudette Jarry?
2—A-t-elle des frères et des soeurs?

AMOUREUSE

1—Claudette est une jeune fille brune, aux yeux pers et de taille moyenne. Elle étudia l'espagnol avec Mlle Rousseau et maintenant elle continue avec Miville Couture. Mlle Fortier du Studio LaTosca fut son professeur d'accordéon et M. Roger Larivière, son professeur de chant.
2—Elle a deux soeurs: Mona et Line.

1—Dites-moi un mot de Gilles Pelletier, voulez-vous?
2—Est-il le frère de Denise Pelletier?

1—Gilles a les yeux bleus, les cheveux châtain-foncé et mesure tout près de 6p. Il fit ses études avec Marcel Chabrier et Sita Riddez. Il débuta en 1945 dans "Les Classiques de Radio-Canada" puis joua successivement dans "La Fiancée du Commando", "Jeunesse Dorée", "Vie de Famille", "Tante Lucie" et quelques autres.
2—Certainement.

1—De René Verne et Paul Colbert lequel est le plus grand?
2—Qui incarne le rôle Dolly dans "Métropole"?
3—Combien Gérard Delage a-t-il d'enfants? Comment se nomment-ils?

SUIS-JE TROP INDISCRETE

1—Il n'y a pas une grande différence. René a environ un pouce de plus que Paul.
2—Lucie Poltras.
3—Il en a cinq: Pierre, Jocelyne, Niquette, Lison et Yves.

1—Bruno Cyr est-il fiancé?
2—Où demeure-t-il?
3—Parlez-moi de lui?

UNE QUI AIMERAIT LE CONNAITRE

1—Non.
2—Dans Radioville.
3—Bruno est un châtain-clair aux yeux bleus et de taille moyenne. Il fit ses études à Asbestos, Iberville et St-Hyacinthe. Il étudia la diction avec Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique avec François Rozet. Bruno est un grand sportif mais ses préférences vont au jeu de badminton dans lequel il excelle.

1—Qui incarnait le rôle de Josselyne dans "Madeleine et Pierre"?
2—Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

XXX DES ELEVES DE

MME AUDET

1—Pierrette DeQuay.
2—Pierrette est une jolie demoiselle de 14 ans aux yeux bleus et aux cheveux châtain-clair; elle mesure 5p. 4 1/2 pces. Elle étudie la diction au Conservatoire Lassalle sous la direction de Mme S. Paquette-Goyette et a suivi des cours de technique radiophonique avec Mme Jean-Louis Audet. Pierrette est en versification à l'Ecole Supérieure Ste-Croix.

1—Dites-moi un mot de Jacques Bélair?
JE L'ADMIRE

1—Jacques mesure 5p. 9 pces, a les yeux bruns et les cheveux châtain. Il étudia la diction et l'art dramatique avec Mme Jean-Louis Audet. C'est un fervent de tous les sports et il adore la campagne et les bois. Jacques est étudiant à l'Université McGill.

2—Avec plaisir.
3—"Columbia".

1—Qui interprétaient les rôles de: Donald, Pruneau, Stéphane, Liza, Froufrou dans "Coeur Atout"?
2—Est-ce que la photo d'Estelle Mauffette a déjà passé sur la page couverture de RADIOMONDE?



1—Je trouve que Gérard Cadieux a un grand talent, pourquoi ne l'entendons-nous pas plus souvent à la radio?
2—Le verra-t-on à l'Arcade dans un beau rôle à sa hauteur?
3—A-t-il des programmes actuellement?

PETITE CENDRILLON

1—C'est aux réalisateurs qu'il faudrait demander cela et non pas à moi, chère petite Cendrillon.
2—Il se pourrait fort bien qu'il joue à l'Arcade comme dans les années passées.
3—Pas dans le moment.

1—Voulez-vous me dire quels sont les juges du programme "Les Talents de Chez Nous"?
2—Même question pour l'émission "En Chantant dans le vifoir"?
3—Quelles sont les fonctions de Paul-Emile Corbell à la radio? Est-il vrai qu'il aura un programme dans lequel on entendra ses élèves?

ROSE DES BOIS

1—Il n'y a pas de juges pour ce programme. Le ou la gagnante est choisie selon les votes des auditeurs.
2—Il y a cinq juges qui diffèrent presque à chaque programme. Deux sont dans la salle et font connaître leur choix immédiatement après l'émission et les trois autres qui sont à l'écoute font de même en téléphonant aussitôt l'émission terminée et en soumettant leur choix.
3—Paul-Emile Corbell est réalisateur des "Joyeux Troubadours" et chante au programme "Le Vieux Vagabond". Quant à l'émission où passerait ses élèves à tour de rôle ce n'est encore qu'un projet; cependant CKAC a demandé à différents professeurs de présenter leurs élèves et M. Corbell est du nombre.

1—Pourriez-vous me dire qui joue le rôle de Fantôme dans "Métropole"?
2—Voudriez-vous demander à Robert L'Herbier de chanter aux "Joyeux Troubadours" la chanson "Voudras-tu" et lui dire que je le félicite pour sa magnifique interprétation de la chansonnette française.
3—Pour quelle compagnie Tino Rossi a-t-il enregistré des disques?

VOUS ETES BIEN GENTILLE!

Et vous, vous êtes trop aimable.
1—Roger Florent.

programmes à la radio actuellement?
UN ADMIRATEUR AUX ETUDES QUI L'AIME BIEN

1—Lise interprète le rôle de Bernadette dans "Jeunesse Dorée".

1—A qui Jean Lalonde est-il marié?
2—A qui est confié le rôle de Madeleine dans "Madeleine et Pierre"?
3—Quel est le nom de l'épouse de Fernand Robidoux ainsi que celle de Bernard Goulet?

JEANNINE A — QUI VEUT ETRE RENSEIGNEE

1—Marie-Paule Bolduc.
2—Renée David.
3—Jeanne Gouet et Evelyne Boivin.

1—Voulez-vous me dire quel couvent Lise Lassalle fréquente-t-elle?
2—Bruno Cyr est-il brun ou blond?

ADMIRATRICES DES DEUX

1—Elle suit un cours universitaire à l'Ecole Supérieure Ste-Croix.
2—Bruno est châtain-clair.

1—Parlez-moi de Jean-Pierre Masson?
2—Sa photo passera-t-elle sur la couverture de RADIOMONDE?
3—Pourquoi la "Parade de la Chansonnette Française" ne passe-t-elle plus de 6 hrs à 7 hrs à CKVL? J'aime à entendre Charles Trenet à cette heure autrement je ne puis l'écouter?

JACQUELINE

1—Jean-Pierre est un grand châtain aux yeux bleus. Il n'a suivi aucun cours spécial de diction ou d'art dramatique. Seules les études de diction et phonétique que l'on donne au cours classique lui suffirent. Vous pouvez l'entendre dans "Le Journal de mon Curé", "Soirées de Chez-Nous", "Café-Concert", etc.
2—Elle a paru déjà; elle reviendra sûrement.
3—CKVL ferme maintenant à 5 hrs jusqu'à ce qu'il soit en ondes 24 heures par jour, ce qui commencera en novembre prochain, je crois.

1—Pourriez-vous me donner l'adresse de Simone Burke?
2—Enseigne-t-elle le chant?

VOUS ME RENDRIEZ UN SERVICE

1—4227 rue Delorimier, Montréal.
2—Certainement.

1—Comment faut-il adresser nos lettres afin de se procurer des laissez-passer pour "Radio-Carabin"?
2—Qui jouait le rôle du Notaire dans "Tante Lucie" le 29 septembre dernier?
3—Qui jouera aux côtés de Pierrette Alarie dans le prochain film de Renaissance Film qui s'intitulera "Rançons"?
UNE REVENANTE

Une revenante en effet. Je suis tout de même bien contente de savoir que vous êtes complètement rétablie. J'étais inquiète, vous savez, car depuis longtemps je n'avais eu de vos nouvelles.

1—"Radio-Carabin", Radio-Canada, Montréal, est le seul moyen d'obtenir des laissez-passer pour cette émission.
2—Victor Pagé.
3—Les interprètes n'ont pas encore été choisis.

1—Je suis entrée à Radio-Canada le 26 septembre dernier et le programme en cours était "Tante Lucie". Voulez-vous me dire le nom du jeune garçon qui jouait ce jour-là?

2—Avec qui étudie-t-elle? Quel collège fréquente-t-elle? Quels sports préfère-t-elle?

MIREILLE, Rue ST-DENIS

1—Jean-Marc Poliquin.
2—Jean-Marc étudie la diction avec Mme Jean-Louis Audet et le piano, avec Mlle Boisvert. Il suit un cours classique au Collège Ste-Marie et pratique presque tous les sports; tout fois le tennis est celui qu'il préfère entre tous.

1—La photo de Muriel Millard passera-t-elle sur la page frontispice de "Radiomonde"?
JEAN POIRIER

1—C'est possible.

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française

au Poste CKVL — 11h. 30 A.M. à 2h. P.M. — 5h. P.M. à 7h. P.M.



Votre main gauche devient aussi habile que la droite avec cette plume exclusive.

UNE nouveauté en fait de...

- ★ POLI À ONGLES
- ★ APPLICATION
- ★ DURÉE

LASTRON

création

REVLON

Lastron, le miraculeux poli à ongles s'applique comme un charme, sèche à l'instant, supprime enfin l'écaille et les égratignures. Lastron est d'une durée prodigieuse. Sa bouteille est élégante... mais surtout très pratique. Sa plume exclusive en lucite est d'un maniement si facile que vous devenez une experte dans l'application du poli. Essayez LASTRON aujourd'hui même. Présenté dans toutes les nuances les plus séduisantes.

75¢



Rayon des cosmétiques rez-de-chaussée

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Similia*

“LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL”

J.-E. CADIEUX, prés.

★FA 3781

J.-C. AUBRY, sec., trés.